Kishikohana

by iinsanity

Category: How to Train Your Dragon
Genre: Adventure, Romance
Language: French
Characters: Hiccup, OC
Pairings: Hiccup/OC
Status: In-Progress
Published: 2013-07-17 21:28:19
Updated: 2014-07-17 03:47:11
Packaged: 2016-04-26 14:36:20
Rating: K
Chapters: 7
Words: 17,139
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Kohana est une jeune autochtone qui refuse d'accomplir une promesse que son peuple lui impose. Elle s'enfuit donc, et rencontre Harold, lÃ oÃ¹ Crocmou rÃ©side dans la forÃªt Ã ses dÃ©buts. Quelques annÃ©es plus tard, il lui apprend toujours sa langue, et elle la sienne. RÃ©ussira-t-elle Ã se cacher de cette promesse bien longtemps? (HiccupxOC)

1. Prologue

Ã‰puisÃ©e, elle se mit Ã marcher. Ses jambes la faisaient souffrir tellement elle avait couru, et elle commenÃ§ait Ã avoir de la difficultÃ© Ã respirer. Ses genoux n'en pouvant plus, elle appuya sa main contre un grand arbre, une autre main appuyÃ©e sur son genoux, pour souffler un peu.

Elle regarda par-dessus son Ã©paule, derriÃ¨re elle. Ils ne l'avaient pas suivi. Elle soupira lourdement entre deux respirations difficiles. Elle se redressa pÃ©niblement en levant la tÃªte vers le ciel. Le soleil lui indiquait que la tombÃ©e de la nuit s'approchait. Son instinct de survie prÃ´na ses pensÃ©es. Elle devait absolument trouver un abri pour la nuit et si celui-ci Ã©tait sÃ©curitaire, elle y resterait.

Peut-Ãªtre qu'elle fera des plantations, qu'elle se taillera de quoi chasser. Ce soir elle ne mangera pas, elle se construira un abri, un toit, mÃªme petit, sous lequel elle pourrait dormir sans se soucier de quoi que ce sois.

Sa respiration se calma progressivement. Elle se redressa en repoussant une mÃ¨che noir de ses cheveux derriÃ¨re son oreille. Elle essuya son front, faisant attention Ã ne pas toucher son maquillage.

Elle avanÃ§a, Ã©coutant la forÃªt, le vent, l'eau qui coule dans le

ruisseau, le chant des oiseaux, l'appel des animaux, les feuilles se caressant entre elles-mÃªmes au grÃ© du vent. Elle Ã©couta ses pas sur la terre ferme et ferma les yeux quelques secondes, respirant l'odeur de la libertÃ©. Un sourire se forma lentement sur son visage.

En avanÃ§ant, elle trouva l'endroit parfait, idÃ©al. Elle se dirigea vers un amas de pierre et se faufila dans une crevasse. LÃ , elle y vit un petit canyon, une terre entourÃ©e d'une palissade de montagne. Les yeux grand ouvert devant cette merveille et ce hasard fortuit de la nature, elle avanÃ§a prudemment, sentant quelque chose de spÃ©cial entre ces murs de pierres. En avanÃ§ant, elle frÃ´la l'eau du petit lac qui se trouvait au centre, de ses pieds nus.

Elle se pencha au-dessus de celui-ci pour prendre l'eau froide entre les paumes de ses mains et s'arroser le visage. Elle le fit jusqu'Ã ce qu'aucune trace de maquillage tribal ne se voit sur ses mains. Elle observa l'eau, le temps que celle-ci cesse de bouger, puis regarda son reflet.

Ses longs et raides cheveux noirs caressaient son dos, une plume de Geais Bleu dÃ©corait sa chevelure mÃªlÃ©e. Son teint basanÃ© et ses yeux aussi noirs que la nuit lui donnait un air exotique. Elle retira un bracelet de son poignet et l'observa pensivement avant de le lancer dans le lac. Elle lanÃ§a un promesse qu'elle refusait de tenir, qu'elle avait Ã©tÃ© forcÃ© Ã faire.

Elle regarda le ciel encore une fois, il Ã©tait rose avec des teintes orangÃ©es. Elle Ã©couta le silence, puis regarda Ã nouveau son reflet dans le lac calme.

Elle y vit un immense reptile aux Ã©caille noirs et aux grands yeux curieux juste Ã cÃ´tÃ© d'elle.

D'un cri, elle sursauta, tant qu'elle tomba Ã l'eau. Elle remonta Ã la surface, les mains tremblantes et le cÅ“ur qui battait comme des centaines de tambours en peau d'orignal. Elle respira un grand coup en regardant la bÃªte. Celle-ci avait reculÃ© et s'Ã©tait penchÃ©e pour la regarder, ses pupilles Ã©taient complÃ¨tement dilatÃ©es et la regardait.

La jeune fille de douze ans nagea lentement et prudemment vers la terre. La bÃªte recula pour lui faire de la place. Ses cheveux Ã©taient complÃ¨tement trempÃ©s et lui collait au visage et dans le dos, ainsi que ses vÃªtements. Elle dÃ» tordre ses cheveux et ses vÃªtements, les froissant au passage. Elle observa le sombre reptile aux grands yeux verts, qui lui renvoyait son regard.

Si gros, mais si docile et calme. Sa respiration se calma lorsqu'elle avanÃ§a lentement vers la bÃªte, ajustant la plume de Geais Bleu dans ses cheveux. Le reptile recula hostilement en grognant. La jeune fille s'arrÃªta aussitÃ´t. Il Ã©tait sur ses gardes et ne lui faisait pas confiance, pas encore. Comment se faisait-il qu'une telle bÃªte aux larges ailes rÃ©sident dans un coin pareille de la forÃªt..?

Elle avala bruyamment sa salive.

* ''Kway..'' CommenÃ§a-t-elle dans une langue Ã©tant propre Ã son peuple. La bÃªte recula davantage et repris son air curieux en

penchant la tÃªte sur le cÃ´tÃ©. Elle s'Ã©claircit la voix.

* '' Kishikohana nia.. k-kanwa agma kÃ´gÃ´lwa achi Kohana..'' expliqua-t-elle en bÃ©gayant un peu.

La bÃªte n'eut pas de rÃ©action, elle resta sur ses gardes.
>* '' Gagwi doni gia...?'' Se demanda-t-elle en chuchotant.<p>

Peu importe ce que cette bÃªte Ã©tait, elle n'Ã©tait pas dangereuse tant qu'elle ne s'en approchait pas trop.

''Qui es-tu et qu'est-ce que tu veux?''

Elle sursauta en criant. Elle se retourna pour voir Ã qui appartenait la voix qui Ã©tait juste derriÃ¨re sans qu'elle ne le sache. Un garÃ§on, jeune comme elle, se tenait lÃ , sur la dÃ©fensive. C'Ã©tait un Peau-PÃ¢le, il avait la peau blanche, comme ses grands-parents lui racontaient dans des histoires de guerres anciennes. Il avait de cours cheveux bruns cuivrÃ©s, il Ã©tait vÃªtu d'une petite veste en peau de yak et un chandail vert, elle n'arrivait pas Ã dÃ©terminÃ© de quelle peau il s'agissait, attachÃ© par du cuire de mouton. Ses yeux verts la scrutaient comme si elle Ã©tait un danger potentiel.

''Gagwi..?'' Dit-elle simplement, les yeux plisser par l'incomprÃ©hension.

Quel Ã©tait ce langage bizarre?

Le garÃ§on se dÃ©tendit un peu en voyant l'incomprÃ©hension dans le visage de la fille inconnue.

''Comment tu t'appelles?'' demanda-t-il alors, comme si elle allait comprendre plus sa question s'il la formulait comme Ã§a.

Elle pencha la tÃªte en fronÃ§ant les sourcils. Elle ne comprenait toujours pas. Il soupira en signe de dÃ©couragement lÃ©ger. Il fit un pas vers elle en plaÃ§ant sa main sur sa poitrine Ã
lui.

''Harold.''

Ses yeux s'illuminÃ¨rent. Elle plaÃ§a la paume de sa main Ã la hauteur de son cÅ“ur.

''Kishikohana.''

Harold baissa les bras en analysant Kishikohana. Elle Ã©tait diffÃ©rente, et elle n'Ã©tait certainement pas une viking. PremiÃ¨rement, sa langue le prouvait. DeuxiÃ¨mement, son apparence aussi. Elle Ã©tait un peu plus petite que lui, tout aussi mince, elle avait de grands yeux noirs qui contenait la sagesse de milles anciens du village de Beurk, elle avait de longue cheveux noirs et raides dÃ©corÃ©s d'une plume bleu et elle avait un teint basanÃ© qui montrait son passage frÃ©quent au grand air et au grand soleil. Qu'Ã©tait-elle?

''De quel peuple es-tu?...'' Demanda-t-il d'abord en franÃ§ais.
''Harold, viking.'' Dit-il alors.

Elle hÃ©sita un peu, se demandant si cela Ã©tait son nom de famille ou quelque chose du genre. Elle le pointa du doigt.

''Gia Harold,'' Elle se pointa Ã son tour. '' Kishikohana nia tÃ´ni Kohana.''. Elle agit intelligemment. Elle le pointa encore. ''Gia.'' et se pointa elle-mÃªme encore. ''Nia.''

Harold prit un peut de temps Ã analyser, et se mit Ã comprend que 'gia' voulait dire 'toi' et 'nia' voulait dire 'moi'. Il fit de mÃªme en se pointant. ''Moi.'' Puis la pointa. ''Toi.''

Kohana lui fit un sourire sincÃ¨re, voyant qu'il avait compris son petit message. Mais elle n'avait toujours pas compris sa question. Il plaÃ§a la paume de sa main sur son torse.

''Nia Viking, gia?'' demanda-t-il, les yeux remplis d'espoir qu'elle comprenne.

''Nia ZuÅˆi.'' C'Ã©tait le nom de son peuple.

Harold se mit Ã rÃ©flÃ©chir. Que savait-il des ZuÅˆis? C'Ã©tait un peuple autochtone qui menaÃ§ait toujours le village de Beurk pour des raisons qui leurs restaient inconnues. Mais bien entendu, les villageois ne se laissaient jamais faire, s'ils Ã©taient capables d'affronter des dragons, ils Ã©taient parfaitement capables de repousser les peuples autochtones. Il recula. Que faisait-elle ici? PrÃ©paraient-ils un autre raid contre son village? Elle n'avait pas l'air de se soucier du fait qu'il Ã©tait viking. Tant de question se bousculaient dans sa tÃªte et il ne pouvait pas les demander, elle ne comprendrait rien.

Harold regarda Crocmou derriÃ¨re Kohana. Celui-ci Ã©tait assis, les yeux grands ouverts et les regardait avec curiositÃ©. Il sourit. Cette bÃªte le surprenait toujours, tant par sa douceur. Il avait toujours vÃ©cu en croyant ces crÃ©atures malÃ©fiques et dangereuses, et tout ce temps ils s'Ã©taient tous trompÃ©.
>L'autochtone regarda derriÃ¨re elle pour regarder la bÃªte, les yeux grands ouverts. Il la regarda, elle avait l'air Ã©merveillÃ©e par le dragon. Il s'approcha alors de Crocmou qui le regarda s'approcher. Kohana recula.<p>

''Gagwi ni?'' questionna l'autochtone en pointant le dragon.

Harold se mit Ã gratter Crocmou et Ã caresser sa tÃªte, celui-ci se laissa faire en fermant les yeux.
>''Crocmou, dragon.'' expliqua-t-il de faÃ§on le plus grotesque possible pour qu'elle comprenne.<p>

''Dragon Crocmou...'' rÃ©pÃ©ta-t-elle doucement en s'approchant de la bÃªte.

Elle leva la main, la paume vers le dragon. Celui-ci se pencha et la laissa le toucher. Kohana sourit de toutes ses dents en regardant Harold.

* '' Enni.. WajÃ´nomek asma n'legwassimek o'zali kÃ´dak.. '' complimenta-t-elle Crocmou.

Harold sourit, mÃªme s'il ne comprenait rien, il savait que ces paroles ne pouvaient Ãªtres mauvaises. Elle caressait toujours le

dragon.

Le soleil se couchait lentement par-dessus leurs tÃªtes, l'obscuritÃ© vint doucement les atteindre. Harold leva la tÃªte.

''Il se fait tard, j'devrait partir, sinon mon pÃ¨re risque de se douter de quelque chose.'' dit-il Ã personne en particulier.

Kohana le regarda un instant, s'attendant Ã une traduction. Il se pointa puis pointa la crevasse qui Ã©tait la sortie. Elle hocha la tÃªte.

''Toi?'' demanda-t-il, elle retournerait sÃ»rement dans son village?

* ''N'kawi ni'' RÃ©pondit-elle doucement. Elle s'imita en train de dormir puis pointa le sol.

Il hocha la tÃªte, elle dormira ici, avec Crocmou. Sans doutes un jours il saura pourquoi, mais il se faisait tard, et il n'avait pas envie de passer des heures Ã tenter de traduire des phrases, mots et questions. Il se dirigea vers la sorti, puis se retourna. Kohana le regardait partir, de mÃªme de Crocmou.

''Bye ..'' Dit-il en faisant un signe d'au revoir avec sa main.

''Adio..'' Dit-elle en souriant lÃ©gÃ¨rement en faisant le mÃªme signe d'au revoir.

Il hocha la tÃªte, puis parti, en tÃªte qu'il reviendra.

* * *

><p>1- *Bonjour
2- *Je m'appelle Kishikohana.. M-mais on m'appelle aussi Kohana
>3- *Qu'es-tu..?
4- *Wow... Je n'ai jamais vu un ange aussi beau

>5- *Je dors ici<p>

A/N: **Bonjour! (Ou Kway!) Je tiens Ã dire que je n'ai inventÃ© aucune langue, ceci est rÃ©ellement une langue autochtone, la langue des AbÃ©nakis pour Ãªtre plus prÃ©cise. Je ne parle pas cette langue donc j'ai pris quelques mots et phrases dans divers site, donc c'est normal que certaine phrase ne font aucun sens, mais j'essaie d'Ãªtre le plus fidÃ¨le possible. Je me suis basÃ©e sur des faits historiques pour cette histoire. Comme plusieurs AmÃ©ricains et Canadiens le savent sÃ»rement de leurs cours d'histoires, il y a des preuves historiques du passage des Vikings un peu partout en AmÃ©rique. Je ne sais pas combien de temps ils sont restÃ©s. Ceux-ci se faisaient rÃ©ellement constamment menacer par les AmÃ©rindiens pour une raison que je ne sais pas non plus, et ce serait la raison pour laquelle les Vikings on quittÃ© l'AmÃ©rique. Alors ici, puisqu'il n'est mentionner nul part dans quel continent Beurk se situait, j'ai dÃ©cidÃ© que ce serait en AmÃ©rique, pour pouvoir y inclure Kishikohana, une jeune autochtone. Son nom signifie ''Nuit blanche''.**

**DeuxiÃ¨mement, je ne compte pas faire une histoire qui suivra le courant du film. Harold et Kishikohana se rencontre donc lorsque Harold s'entraÃ®ne et apprend sur les dragons avec Crocmou au dÃ©but

du film. Ce chapitre n'Ã©tait qu'un prologue qui introduit la rencontre des deux personnages visÃ©s. Le prochain chapitre se passera aprÃ¨s le film, pour que je puisse faire une histoire plus personnalisÃ©e. Si vous avez des idÃ©es, n'hÃ©sitez pas Ã m'en faire part.**

Merci de votre lecture!

Ah, et voici le TEASER TRAILER pour HOW TO TRAIN YOUR DRAGON 2

>Si le lien n'apparaÃ®t pas, ne faites qu'ajouter Ã§a Ã Youtube : watch?v=68AqHwgk2s8

2. Chapter 1 - N'kikta gia

Kohana posa sa main sur le sol pour sentir la boue sur la peau de la paume de sa main. Elle ferma les yeux en levant la tÃªte vers le ciel couvert de nuages gris, puis pris une grande respiration. L'air Ã©tait humide et le souffle du vent de l'Est lui disait qu'un fort orage approchait. Kohana n'ouvrit les yeux que lorsqu'elle sentit une fine goutte d'eau rouler de son front Ã sa joue. Elle se redressa, la main salie de boue, et regarda derriÃ¨re elle, lÃ oÃ¹ elle savait que le village Viking de Beurk se trouvait, cachÃ© derriÃ¨re une zone de forÃªt que Harold lui a formellement interdit d'aller. Probablement de peur qu'un villageois la trouve et la prenne pour une ennemie. Une pluie fine se mit Ã tomber. Kohana resta immobile Ã observer avec intÃ©rÃªt le chemin vers Beurk. Elle sentit sa robe en peau d'ours commencer Ã lui coller Ã la peau. Cette robe lui arrivait juste au-dessus des genoux, pour faciliter son dÃ©placement dans la forÃªt ou lorsqu'elle montait dans vieux arbres pour chasser. Une ceinture en peau de couleuvre resserrait la robe au niveau de la taille. C'Ã©tait une robe sans manches ni bretelles, pour qu'elle puisse bouger les bras en toute libertÃ©, une autre bande en peau de couleuvre serrait la robe juste au-dessus de sa poitrine.

AprÃ¨s prÃ¨s de quatre ans Ã vivre dans ce nouvel environnement, Kohana connaissait les moindres recoins de la forÃªt. Elle leva le menton, se remÃ©morant que Harold la rejoindrait peut-Ãªtre aujourd'hui, puis leva la tÃªte vers les nuages, malheureusement, les cumulonimbus cachaient le soleil et l'empÃªchaient ainsi de savoir l'heure environ. Elle se mit donc Ã marcher, ignorant sa curiositÃ© pour le village de Beurk. Ses pieds nues claquaient la terre trempÃ© et faisaient gicler la boue sur ses jambes et sa robe. Kohana marcha la tÃªte haute en pensant aux Vikings et Ã son peuple. Harold lui avait souvent dÃ©crit son village et ses habitants, sous demande spÃ©ciale d'elle-mÃªme. Elle aimait imaginer les grandes maisons de bois et de mÃ©tal (il lui disait que le mÃ©tal Ã©tait de la pierre fondue. Il lui avait montrÃ© sa jambe droite en guise d'exemple. Lorsqu'elle vit cela, Kohana se mit Ã crier et paniquer en disant des phrases dans sa langue maternelle et en criant quelques mots en franÃ§ais que Harold lui avait apprit. Il fut touchÃ© par son inquiÃ©tude envers lui, mais lui avait dit que le pire de cet Ã©pisode Ã©tait passÃ©.) Elle l'Ã©coutait toujours avec un intÃ©rÃªt, une admiration et un Ã©merveillement hors du commun. Parfois, il s'amusait Ã parler avec beaucoup de gesticulations et faisait des mouvements exagÃ©rÃ©s pour l'amuser elle. Elle ne se lassait jamais de l'Ã©couter parler de ses nombreuses pÃ©ripÃ©ties avec Crocmou et les autres. Les autres Ã©tant ses ami(e)s, au village.

AprÃ¨s leur premiÃ¨re rencontre, Harold vint la visiter plusieurs fois pendant plusieurs semaines. Il lui apprenait Ã parler franÃ§ais, elle lui apprenait Ã parler... Peu importe comment s'appelait cette langue. Aucun nom ne lui avait Ã©tÃ© donnÃ©, sa tribu pensant parler la seule langue existante n'a jamais pris la peine de la nommer. Harold n'osa pas lui avouer que les Vikings appelait Ã§a la langue des sauvageons.

Kohana s'imaginait toujours un grand village, trÃ´nant majestueusement sur le haut d'une falaise, grouillant d'habitants joyeux et formidables, grouillants d'animaux dans les rues, de dragons dans les cieux et les nuages. En fermant les yeux, elle pouvait presque entendre les mouvements des vagues de la mer qui caressaient le village et pouvait presque sentir l'odeur salÃ©e des poissons fraichement pÃªchÃ©s et sÃ©chÃ©s par les poissonniers.

Elle arriva finalement Ã destination en passant par la crevasse. Elle marcha vers son campement, situÃ© prÃ¨s du lac. Elle y dÃ©posa deux liÃ¨vres dÃ©nuÃ©s de vie puis rÃ©cita une courte priÃ¨re pour ses proies.

"*Kao kalaata spemki, awÃ´ssis. Pedigamek awisiwi odanak ni klozo spemkik alihlÃ´d. Askua, wlawÃ´gan aimek o'da kao wzomi tagasi."

Kohana les dÃ©peÃ§a. Elle garda la peau des liÃ¨vres et la fit suspendre Ã une branche d'arbre. Elle garda les os pour pouvoir en faire des pointes de flÃ¨ches et enterra les organes sous une motte de terre fertile en tant qu'engrais pour ses petites rÃ©coltes. Elle fit bouillir de l'eau dans un pot en fonte que Harold lui avait gentiment donnÃ© il y a deux ans environ. Kohana tenta aussi bien que mal de cacher son feu de la pluie fine et rÃ©ussi Ã le garder en vie, assez longtemps pour se faire une soupe aux lÃ©gumes, aux Ã©pices et Ã la viande de liÃ¨vre.

Harold se faufila discrÃ¨tement dans la crevasse. Il le fit trop discrÃ¨tement et silencieusement, Kohana ne l'entendit pas. Il en profita pour l'observer. Cela faisait quelques jours qu'il l'avait vu la derniÃ¨re fois et elle avait encore changer. Du maquillage tribal avait couler sur son bras et Ã©tait dÃ©formÃ©. Ses cheveux Ã©taient plus longs, il lui arrivait environ Ã la taille. Elle avait une nouvelle robe. Il ne pu s'empÃªchÃ© de remarquer que cette accoutrement lui donnait une taille plus fine grÃ¢ce Ã la ceinture en peau de couleuvre. Et elle lui donnait aussi de plus gros s- ... Une poitrine plus dÃ©veloppÃ© et raisonnable que lorsqu'elle avait douze ans. Il passa sa main dans ses cheveux en la regardant chantonner une chanson dont il ne comprenait que quelques mots, tassant ses cheveux trempÃ©s de son visage pÃ¢le. Il avala sa salive et respira un coup.

"Bonsoir Kohana!" S'exclama-t-il en s'approchant d'elle, le plus fiÃ¨rement possible.

Cette-derniÃ¨re se retourna pour regarder son ami viking s'approcher d'elle, un sourire fiÃ¨re et rieur collÃ© au visage. Elle lui sourit de toutes ses dents.

"Bonsoir Harold. Faim?" Lui demanda-t-elle grossiÃ¨rement en pointant sa soupe.

Harold se plaÃ§a la tÃªte par-dessus le pot en fonte qui contenait une soupe Ã l'odeur allÃ©chante et renifla un bon coup de l'odeur de la cuisine de Kohana. MalgrÃ© son manque de ressource, comme se qu'il avait au village, Kohana Ã©tait une cuisiniÃ¨re absolument hallucinante. Il ferma les yeux et se retint pour ne pas baver en lÃ¢chant un 'Mmmmmmh' qui laissait Ã prÃ©sager qu'il trouvait que la soupe avait l'air dÃ©licieuse.

"Oui, merci." Dit-il en hochant la tÃªte avec enthousiasme.

Il secoua la tÃªte pour sÃ©cher un peu ses cheveux, en Ã©claboussant Kohana par la mÃªme occasion. Celle-ci rigola et lui servit un bol de soupe avec une cuiller de bois qu'elle avait elle-mÃªme taillÃ©. Elle s'assit par terre, directement dans la boue. Harold hÃ©sita en regardant le sol boueux. Kohana rigola doucement en plaÃ§ant une peau de mouton par terre.

"Merci" remercia le jeune viking adolescent en s'assoyant sur la peau. "Mais avant.." CommenÃ§a-t-il en dÃ©posant son bol par terre.

Kohana le regarda curieusement. Harold sortit de son sac deux petites baguettes de pain. Elle lÃ¢cha une crie de joie.

"Pain!"

Kohana lui arracha une baguette des mains et en pris une grosse bouchÃ©e. Harold ne put s'empÃªcher de rire. Il se souvint la premiÃ¨re fois qu'il avait emmenÃ© du pain Ã la petite Kohana, il y a deux ans. Il Ã©tait loin d'imaginer qu'elle ne saurait pas ce qu'Ã©tait du pain. Il en emmenait toujours pour se faire pardonner de ne pas la visiter plus souvent. Il se sentait mal de la laisser seule trop longtemps. AprÃ¨s tout, elle n'avait personne d'autre que lui. La raison de sa prÃ©sence ici, loin de la rÃ©sidence de sa tribu, restait un mystÃ¨re pour lui. AprÃ¨s plusieurs visites, ils apprirent Ã se connaÃ®tre et Ã former des liens. Un certain respect s'Ã©tait crÃ©Ã©, et Harold n'osa jamais lui demandÃ© pourquoi elle Ã©tait aussi loin de sa tribu. Chaque fois que la question lui venait Ã l'esprit, il la regardait longuement en se disant que si elle voulait le dire, elle le dirait. Si elle ne le dit pas, c'est qu'elle ne veut pas qu'il le sache. Mais ce raisonnement le dÃ©rangeait toujours.

Harold secoua la tÃªte en commenÃ§ant Ã manger sa soupe tandis que Kohana dÃ©vorait son pain Ã pleine dent. '_Tu penses trop Harold_' pensa-t-il un instant.

Assis face au lac, Kohana regardait le reflet du couchÃ©e du soleil sur l'eau tranquille du lac.

"Aimek waligek" dit Harold pour briser le silence.

"Oui, trÃ¨s beau." Approuva la jeune adolescente Ã ses cÃ´tÃ©s.

Ils dÃ©posÃ¨rent leurs bols de soupe par terre pour profiter de la vue.

C'est ce qui Ã©tait plaisant pour eux, avec la relation qu'il entretenait. Aucun mots n'avaient besoin d'Ãªtre prononcÃ©s, dans la

mÃªme langue ou pas, pour profiter de moment pareille. Ils se parlaient en silence, du regard ou par signes. Harold sentit Kohana devenir tendue Ã cÃ´tÃ© de lui. Il lui jeta un coup d'Å“il. Celle-ci fixait le lac comme si quelque chose la tracassait. La pluie bondissait sur sa peau foncÃ©e et faisait reluire son front. Elle sentit son regard sur elle et se tourna pour le regarder Ã son tour.

Harold avait beaucoup.. Beaucoup changÃ©. Il avait grandi, vieilli, avait gagnÃ© en maturitÃ©, en patience et en sagesse. Il Ã©tait devenu plus intelligent, plus comprÃ©hensif. Physiquement, il avait aussi beaucoup changÃ©. Mais c'Ã©tait toujours le bon vieux Harold qu'elle avait rencontrÃ© par hasard dans sa maison entourÃ©e de murs de montagnes.

"Pouvoir raconter histoire de ton peuple?" Demanda-t-elle, les yeux pÃ©tillant d'espoir innocent.

Il sourit, il s'y attendait.

"Ouais! Bien sÃ»r." RÃ©pondit le viking avec enthousiasme et amusement.

Ils s'assirent un en face de l'autre. Kohana se plaÃ§a sur ses genoux couverts de boue et Harold s'assit en indien. Comprenda-t-elle se qu'il s'apprÃªtait Ã lui conter? DÃ©tail. Kohana comprend assez le franÃ§ais pour Ã§a, mais ne s'exprime pas aussi bien.

"Je t'ai racontÃ© la fois oÃ¹ Astrid et moi avions dÃ©couvert des dragons migrateurs?" Demanda-t-il, un Ã©norme sourire plaquÃ© sur ses joues.

Kohana hocha la tÃªte.

"Ouuuuii, autre histoire que Ã§a!" Exigea la jeune Ã©trangÃ¨re en souriant.

Harold sourit en retour.

"Alors je vais te raconter ce qui est arrivÃ© la semaine derniÃ¨re.."

Kohana s'avanÃ§a vers Harold qui faisait de grands gestes impressionnants avec ses bras pour raconter ses pÃ©ripÃ©ties. Elle le regardait avec admiration et amusement alors qu'il faisait des tas de bruits avec sa bouche pour mettre en contexte une scÃ¨ne. Il s'imita en train de tomber du ciel, Kohana amena ses mains Ã sa bouche, terrifiÃ©e et inquiÃ¨te de connaÃ®tre la suite. Il imita Crocmou le rattraper au vol. Elle se mit Ã rire lorsqu'il raconta la fois oÃ¹ Astrid avait essayÃ© de voler avec Crocmou, qu'elle l'avait fait foncer dans un arbre et qu'elle s'Ã©tait jurÃ© de ne plus jamais voler avec Le Furie Nocturne de son ami. Kohana avait toujours admirer la "beautÃ© fÃ©roce" qu'Ã©tait Astrid, comme le dÃ©crivait souvent Harold. Tous ces gens avaient l'air si formidables..

"Et c'est depuis cet Ã©vÃ¨nement que le boulanger de la ville refuse d'approcher le champ de blÃ©s qui sert Ã faire son pain.." Harold termina son histoire, fiÃ¨re de son coup lorsqu'il vit le sourire radieux sur le visage de Kohana.

Il sourit doucement. L'innocence de son amie des bois faisait sa beautÃ© et la rendait plus intÃ©ressante. Ils restÃ¨rent un moment Ã se regarder.

"Harold..."

Oh non. Harold ferma les yeux. Il savait ce qu'elle allait demander.

"Non, Kohana."

"K-kanwa-"

"Pas de mais." Ordonna-t-il froidement en fronÃ§ant les sourcils.

Kohana le regarda, puis baissa la tÃªte. Harold soupira, prenant pitiÃ© de son amie.

"Je suis dÃ©solÃ©.. Mais tu sais comment ils rÃ©agiraient s'ils savaient qu'une ZuÃ±i vivait prÃ¨s de Beurk.. " commenÃ§a-t-il.

Kohana leva la tÃªte, dÃ©couragÃ©e et dÃ©Ã§ue.

"PremiÃ¨rement, ils t'emprisonneraient et je pourrai rien faire pour t'aider. Et deuxiÃ¨mement, je recevrai un chÃ¢timent pour avoir cachÃ© et aidÃ© une ennemie. "

Il s'arrÃªta pour prendre sa main entre les siennes. La pluie fine se transforma lentement en orage et bientÃ´t, ses cheveux lui collait sur le front. Elle tassa ses longs cheveux et retira la plume de Geais Bleus qu'elle garde toujours sur elle.

"Crois-moi, c'est pour notre bien Ã tous les de-" "Je pouvoir pas toujours me cacher des tiens pour Ã©ternitÃ©." Dit-elle en l'interrompant. Harold soupira.

Elle comprenait pourquoi il ne voulait pas qu'elle visite son village, mais elle en rÃªvait tant qu'elle ne pouvait pas s'en empÃªcher. Harold regarda les yeux sombres de Kohana. Il savait plus que parfaitement bien qu'il en fallait beaucoup pour changer la mentalitÃ© de son village. L'Ã©pisode de l'Ã©levage des dragons en fut une preuve il y a quatre ans, mais Harold ne savait pas s'il pouvait rÃ©aliser Ã nouveau cet exploit avec les ZuÃ±i, ou plutÃ´t Kohana. Il savait qu'un jour il y arrivera, il ne sait seulement pas comment ni quand.

"Un jour, Kohana. Je te ferai visiter, je te ferai voler avec moi sur Crocmou pour pouvoir bien voir le village! Je te le promets."

Kohana fronÃ§a les sourcils. Elle n'aimait pas les promesses, peu importe de qui elles venaient. Elle sourit tout de mÃªme Ã Harold, s'imaginant dÃ©jÃ toucher les nuages et rencontrer les nombreux personnages importants du village de Beurk. Elle hocha doucement la tÃªte.

"*N'kikta gia" dit-elle en un chuchotement

* * *

><p>1- *Dormez en paix, mes frÃ¨res. Retournez au-delÃ des nuages et racontez votre ascension. De plus, vos coeurs ne dormiront pas pour peu.<p>

2- *Je te crois

**A/N: Bonjour/Bonsoir/kway, Depuis que j'ai vu le teaser trailer pour la suite de HTTYD, j'ai dÃ©cidÃ© que cette histoire se passerait vers environ ces temps, oÃ¹ Harold est plus vieux. (Vous pouvez donc le visualiser, dans votre tÃªte, avec l'apparence qu'il a dans le trailer! Il a bien vieilli notre petit Harold..) Merci pour vos reviews, tout le monde, c'est trÃ¨s encourageant.
>**
>DeuxiÃ¨mement, je tiens Ã prÃ©ciser, aussi, que l'histoire sera trÃ¨s progressive, je ne mettrai pas d'Ã©lÃ©ment dÃ©clencheur avant un bout de temps pour faire Ã©voluer leur relation. Merci beaucoup!

3. Chapter 2 - Ao pasojiwi

Harold contempla le bracelet de pierre dÃ©corÃ© de petites plumes rouges et brunes. Il le dÃ©plaÃ§ait dans sa main en faisant dÃ©licatement rouler les petites pierres entre ses doigts. Il l'avait trouvÃ© prÃ¨s du lac oÃ¹ l'habitation de son amie autochtone vivaient. Peut-Ãªtre que c'Ã©tait justement le sien? Qui savait vraiment? Peu importe, il le trouvait absolument ravissant et comptait bien le donner en cadeau. Ã€ qui? Ã‡a il ne savait pas encore vraiment. Ã€ Astrid ou Kohana, probablement.

Harold sourit en regardant le bracelet.

-Qu'est-ce que tu fais? Demanda une voix grave derriÃ¨re-lui.

Harold fit le saut, croyant Ãªtre seul chez lui. Il se retourna vers son pÃ¨re. Il lui jeta un coup d'Å“il. Son vieux papa commenÃ§ait Ã avoir quelques mÃ¨ches grises ici et lÃ , en plus de quelques rides qui se creusaient trÃ¨s lentement.

Il cacha le bracelet dans son dos maladroitement. StoÃ¯k l'observa curieusement.

-Ah? Rien du tout.. En fait non, je faisais quelque chose. Je..

Harold chercha ses mots en regardant nerveusement les items sur son vieux bureau. Il y vit quelques dessins et croquis de plusieurs dragons. Ses yeux s'agrandirent devant une idÃ©e qui illumina son esprit.

-Je faisais le croquis du dragon nocturne que Rustik Ã trouvÃ© par hasard pendant les jeux d'hiver! S'exclama le jeune viking en rangeant discrÃ¨tement le magnifique bracelet dans la poche de son pantalon.

Le chef du village se pencha pour voir les dessins de Harold. Il ne savait de quel dragon il parlait exactement en voyant les nombreux croquis des nombreux dragons. Il leva les sourcils en se redressant et regarda Ã nouveau son fils qui lui fit un sourire nerveux.

-Eh bien.. c'est trÃ¨s bien.. commenta-t-il, ne sachant clairement pas quoi dire.

Il eut un moment Ã©trange de silence. Harold et son pÃ¨re regardÃ¨rent bizarrement un peu partout dans la piÃ¨ce, faisant semblant de trouver certains objets de la maison intÃ©ressants pour rendre le moment moins Ã©trange. L'adolescence toussota en regardant son pÃ¨re.

-Tu.. voulais me dire quelque chose, papa? Demanda-t-il Ã son pÃ¨re.

Ce-dernier ouvrit les yeux, aillant complÃ¨tement oubliÃ© la raison de sa prÃ©sence.

-Ah oui! Tu ne devrais pas Ãªtre Ã l'arÃ¨ne en train d'enseigner aux jeunes Ã dresser des dragons? Questionna StoÃ¯k.

Harold bondit de sa chaise.

-Oh non! J'avais complÃ¨tement oubliÃ©! Cria-t-il en se dÃ©pÃªchant de remplir son sac de papiers, dessins et effets personnels pour sa journÃ©e.

-Merci papa! Ã€ plus tard! S'Ã©cria-t-il en dÃ©valant les escaliers.

Son pÃ¨re le regarda sortir et claquer violemment la porte avec un sourire amusÃ© sur le visage. Depuis bientÃ´t trois ans, StoÃ¯k avait instaurÃ© l'Ã‰cole d'Ã‰levage des Dragons de Beurk, qui Ã©tait en fait l'ancienne arÃ¨ne oÃ¹ ils faisaient les fameux rituels d'entraÃ®nement pour tuer des dragons. Depuis l'Ã©pisode si rÃ©volutionnaire de la mort de la Mort Rouge, Harold n'a fait que progresser et progresser dans une sociÃ©tÃ© qui l'avait autrefois rejetÃ©. Aujourd'hui, il Ã©tait la plus grande fiertÃ© du village, de son pÃ¨re surtout. Tout le monde le saluait dans les rues, les jeunes l'admiraient, les plus vieux le remercient encore de son aide prÃ©cieuse avec les dragons. Personne ne s'attendait Ã ce que le petit Harold le gaffeur poltron devienne le grand Harold, premier dresseur de dragon, et le premier Ã en chevaucher un. Un Furie Nocturne en plus, ce qui Ã©tait encore plus impressionnant. GrÃ¢ce Ã lui, la vie Ã Beurk n'a fait que s'amÃ©liorer.

MalgrÃ© cela, StoÃ¯k s'apercevait qu'il Ã©tait de moins en moins prÃ©sent. Il allait souvent dans la forÃªt qui se situait derriÃ¨re le village, parfois pendant plusieurs heures, avec un sac de provision. D'abord, il comprenait que c'Ã©tait lÃ bas qu'il avait rencontrÃ© Crocmou, et aussi lÃ bas oÃ¹ il l'avait Ã©tudiÃ© et dressÃ©. Il comprenait qu'il aimait cet endroit qui lui rappelait sans doutes beaucoup de souvenirs, mais quelque chose d'autre lÃ bas attirait son fils pendant plusieurs heures. Le chef du village ignorait toujours ce que c'Ã©tait, et n'osait jamais dÃ©rangÃ© la vie privÃ©e de son fils.

Il croisa les bras puis se retourna vers les dessins de Harold sur son bureau de bois. Il soupira, ignorant toujours de quel dragon son fils parlait prÃ©cÃ©demment, puis descendit les escaliers pour sortir de la maison, histoire de remplir quelques tÃ¢ches en tant que chef.

* * *

><p>Harold courait le plus vite qu'il pouvait dans les rues du village, manquant d'Ã©chapper son sac et de tomber Ã plusieurs reprises.<p>

-Bonjour Harold!

-Bon matin Harold!

-PressÃ© Harold!?

-Tu veux une pÃ¢tisserie Harold? Tout frais et chaud sorti du four!

Harold salua rapidement les gens dans la rue.

-Je suis pressÃ©! Mais merci quand mÃªme Osvald! Cria-t-il au pÃ¢tissier.

La journÃ©e s'annonÃ§ait absolument magnifique. Le soleil plombait sur tout le village et les habitants en profitaient puisque les journÃ©es ensoleillÃ©es se faisaient rares Ã Beurk. Harold finit par apercevoir l'Ã©cole au loin et se mit Ã courir plus vite malgrÃ© sa jambe de mÃ©tal. Il entra finalement dans l'arÃ¨ne.

Astrid courut vers lui dÃ¨s qu'elle le vit arrivÃ©, complÃ¨tement essoufflÃ©.

-Harold! T'es en retard! Cria-t-elle. T'Ã©tais oÃ¹? Encore dans la forÃªt?

Harold se pencha et appuya ses mains sur ses genoux pour reprendre son souffle puis dÃ©posa son sac par terre. Varek s'approcha lentement d'eux en contournant les cinq nouveaux Ã©lÃ¨ves de l'Ã©cole. En effet, ils n'Ã©taient que trois pour enseigner aux Ã©lÃ¨ves comment Ã©lever des dragons et les chevaucher. Rustik, Kranedure et Kognedure n'Ã©taient pas vraiment.. disons.. qualifier pour faire ce job.

-Non non Astrid.. souffla Harold en se redressant. J'Ã©tais chez moi et j'ai simplement pas vu le temps passer.., expliqua-t-il.

Celle-ci croisa les bras en se dirigeant vers les Ã©lÃ¨ves qui Ã©taient tous assis par terre, regardant la scÃ¨ne avec amusement et incomprÃ©hension.

-Peu importe, allÃ© viens on commence, ordonna-t-elle Ã son ami.

Varek et Harold se lancÃ¨rent un coup d'Å“il puis marchÃ¨rent vers les cinq Ã©lÃ¨ves.

Depuis que StoÃ¯k avait commencÃ© Ã faire voter certaines lois concernant les dragons, l'Ã¢ge lÃ©gal pour en chevaucher un Ã©tait Ã douze ans. Donc cinq jeune de douze ans se dressÃ¨rent devant lui, trois garÃ§ons, deux filles.

Harold les regarda un instant, hÃ©sitant un peu avant de se racler la

gorge et prendre la parole.

-Heum.. Bonjour et bienvenue Ã l'Ã‰cole d'Ã‰levage de Dragons de Beurk, je suis Harold et je vais vous enseigner les bases pour Ã©lever et dresser un dragon... et aussi en chevaucher un.

Il regarda les Ã©lÃ¨ves qui souriaient dÃ©jÃ d'enthousiasme, et se mit Ã sourire Ã son tour. Astrid toussa fortement en regardant Harold. Celui-ci fit le saut en se retournant vers ses deux amis.

-Ah oui! Alors eh.. Je vous prÃ©sente Astrid. Elle vous enseignera quelques techniques basiques de combat avec vos dragons attitrÃ©s.

-Ces techniques devront servir seulement en cas d'urgence ou lors de quÃªtes diverses, prÃ©cisa-t-elle en s'adressant aux cinq jeunes.

Harold avala sa salive, encore un peu nerveux d'enseigner de nouveaux Ã de nouveaux Ã©lÃ¨ves. Depuis trois ans, ils avaient de nouveaux Ã©lÃ¨ves chaque annÃ©es. Jamais beaucoup de jeunes, depuis que l'Ã¢ge lÃ©gal avait Ã©tÃ© instaurÃ©, de plus, il n'y avait pas tant d'habitants que cela dans le village, il ne fallait pas s'attendre Ã grand chose. Varek s'approcha des Ã©lÃ¨ves en souriant.

- Et je vous prÃ©sente aussi Varek, qui vous enseignera tout ce qu'i savoir d'utile sur tout autre espÃ¨ce de dragon. Il ne faut pas confondre son enseignement avec le mien.

- Bonjour, dit lentement Varek en souriant et leur envoyant un signe de main.

- Des questions? Demanda Harold, la voix de moins en moins cassante.

Les jeunes se regardÃ¨rent entre eux sans lever la main. Harold claqua ses mains ensemble.

-TrÃ¨s bien, alors commenÃ§ons avec les prÃ©sentations, expliqua-t-il.

Il regarda le premier garÃ§on. Ce dernier avait l'air d'un vÃ©ritable morveux. Il avait des cheveux courts en batailles couronnÃ© d'un casque Ã cornes qui lui disait vaguement quelque chose. Ses yeux noirs pÃ©tillÃ¨rent et il fit un sourire sournois.

- Moi c'est Vigfus, dit-il simplement en croisant les bras.

Harold leva les sourcils puis regarda le deuxiÃ¨me garÃ§on Ã sa droite. Celui-ci paraissait plus calme. Il Ã©tait plus petit que la moyenne et plus mince, mais son Q.I. Ã©tait dÃ©finitivement plus Ã©levÃ©. Enfin.. c'est ce que Harold prÃ©sumait. Le jeune passa une main dans ses cheveux blonds qui lui arrivaient Ã la mÃ¢choire. Il leva ses yeux bruns pÃ¢les vers Harold.

- Solveig, dit-il d'une voix sans Ã©motions.

Harold hocha la tÃªte puis leva le menton vers une des deux filles. La jeune fille au courts cheveux roux qui lui arrivaient au cou, lui

adressa un large sourire en battant admirativement des cils qui cachait ses yeux bleus.

- Moi c'est Svala! Heu-heureuse de te rencontrer enfin.. sa voix aigu s'affaiblit vers la fin de sa phrase.

Harold lui offrit son plus chaleureux sourire tandis que celle-ci baissa la tÃªte en rougissant.

- EnchantÃ©! Dit-il poliment, ce qui fit rougir Svala de plus bel.

Le troisiÃ¨me garÃ§on se prÃ©senta seul. Il avait la peau un peu plus foncÃ© que les autres, ses cheveux Ã©taient d'un brun plus pÃ¢le et lui arrivait aux Ã©paules, ses yeux d'un brun plutÃ´t foncÃ©. Il replaÃ§a le bandeau qu'il avait dans les cheveux.

- Eistein, dit-il lentement en souriant.

Harold lui sourit en retour et se retourna vers la derniÃ¨re fille. Ses yeux s'agrandirent lorsqu'il la vit. Elle ressemblait atrocement Ã quelqu'un, avec ses longs cheveux noirs et ses yeux foncÃ©. Sa peau Ã©tait pÃ¢le, c'Ã©tait une des seules diffÃ©rences. Son visage ressemblait Ã celui de Kohana, mais en regardant bien, il voyait bien toutes les diffÃ©rences, de plus, elles ne dÃ©gageait pas la mÃªme chose. La jeune fille croisa les bras en resserrant sa queue de cheval.

- Et moi c'est Jorunn, dit-elle sÃ¨chement.

Les trois professeurs se regardÃ¨rent entre eux, Astrid avait toujours les bras croisÃ©es. Il eut quelques secondes de silence lorsque le fil du chef se retourna Ã nouveau vers ses Ã©lÃ¨ves.

- Vigfus, Solveig, Svala, Eistein et Jorunn, bienvenue Ã l'Ã‰cole d'Ã‰levage des Dragons de Beurk, en cette troisiÃ¨me annÃ©e, dit-il solennellement. Vous allez commencer par choisir vos dragons..

Les Ã©lÃ¨ves s'adressÃ¨rent des sourires excitÃ©es et enthousiaste.

* * *

><p>Kohana se surprit Ã rÃªvasser de Beurk encore une fois. Elle Ã©tait assise sur une pierre et regardait pensivement la forÃªt, lÃ oÃ¹ elle savait oÃ¹ se situait le village dont Harold aimait tant parler. Elle soupira en caressant son poignet. Elle lissa lentement ses cheveux, retirant quelques brindilles d'herbes et petites branches de ses longs cheveux noirs. Elle leva les yeux vers le ciel dÃ©nuÃ© de nuage.<p>

Elle pensa Ã son village qui se situait Ã l'Est. Jamais elle en avait parlÃ© Ã Harold, pas une seule fois. Elle n'aimait pas y penser, mais parfois elle s'ennuyait de sa tribu. Kohana observa son poignet. Elle s'ennuyait de sa famille, ses habitudes, des rituels, des danses, des fÃªtes, de la musique, de la chasse en groupe, de la cueillette en groupe, des rÃ©coltes du printemps. Elle s'ennuyait de tout sauf les gens qui habitaient dans son village. Ces ami(e)s, ces traÃ®tres, son pÃ¨re surtout, elle ne s'en ennuyait absolument pas.

Kohana rÃªvait souvent d'avoir de la compagnie constante. Elle s'ennuyait chaque fois que Harold partait. Il y avait un temps oÃ¹ il venait Ã chaque jour la visiter. Mais tout cela cessa lorsqu'il arriva un soir, lui expliquant que ses ami(e)s et son pÃ¨re commenÃ§aient Ã lui poser trop de question. Il venait moins souvent, il Ã©tait plus occupÃ©. Kohana ne se plaignait jamais, mais parfois elle ne pouvait pas s'empÃªcher de se sentir seule. Harold Ã©tait sa seule compagnie.

Elle Ã©coutait tranquillement le bruit du vent et des feuilles lorsqu'elle entendit du bruit derriÃ¨re elle. Kohana sursauta, bondit de la pierre et regarda d'oÃ¹ venait le bruit. Elle se plaÃ§a sur la dÃ©fensive en sortant un petit couteau de sa ceinture en peau de serpent. Elle fronÃ§a les sourcils, le cÅ“ur battant plus fort qu'elle ne l'aurait espÃ©rÃ©. Une branche craqua.

Kohana s'avanÃ§a lentement vers un buisson et s'y cacha le plus discrÃ¨tement possible. Elle entendit des voix et des bruits de pas devant elle. Elle se cacha du mieux qu'elle pouvait. Si c'Ã©tait des vikings, elle Ã©tait foutue, pas mieux que morte. Cependant, les voix parlaient une langue qu'elle reconnaissait bien. Elle fronÃ§a les sourcils en levant lentement les yeux, piquÃ©e de curiositÃ©.

- * Alsoda, ao o'da enni, dit la voix.

Kohana baissa la tÃªte en regardant par terre. La voix lui disait vaguement quelque chose, et elle n'Ã©tait pas seule.

- *Ao pasojiwi, rÃ©pondit l'autre voix plus grave que la premiÃ¨re.

De qui parlaient-ils? Elle calma sa respiration pour ne pas attirer l'attention sur elle.

- *Tbestawikw, ao pasojiwi, affirma obstinÃ©ment la voix plus grave. Kisososo, Chayton, spÃ´swiwi... Lossada taka, ordonna la voix grave.

Kohana ferma les yeux fortement en les entendant partir plus loin en passant de justesse prÃ¨s d'elle sans la voir. Elle retint son souffle.

- *O'hÃ´Ã´, Amarok, dit l'autre voix un peu plus aigu.

Kohana ouvrit brutalement les yeux. Elle se retint pour ne pas respirer. Son cÅ“ur se mit Ã battre nerveusement et encore plus vite lorsqu'elle entendit ce dernier nom. L'avait-il trouvÃ©? S'ils trouvaient son campement, s'en Ã©tait fini d'elle. Elle resserra le couteau qu'elle tenait toujours dans sa main droite en fermant les yeux. Elle attendit de ne plus entendre leur bruits de pas ni leurs conversations.

Elle se leva brusquement en courant dans la forÃªt, vers Beurk.

* * *

><p>1-* Allez, elle n'est pas lÃ .
2-* Elle est prÃ¨s.
>3-* Ã‰coute moi, elle est prÃ¨s. Le soleil brille, Chayton, il est encore tÃ´t. Allons par lÃ .
4-* Oui, Amarok.

A/N: Merci encore Ã tout ceux qui lisent, si vous n'avez pas encore vu la bande annonce de How to Train Your Dragon 2, allez-y tout de suite! Vous pouvez aussi aller sur Google Image pour voir de quoi Astrid aura l'air dans le prochain film. Malheureusement, ils n'ont afficher publiquement que les nouvelles apparences de Harold et Astrid, et pas des autres. HÃ©sitez pas Ã Ã©crire une review, c'est toujours trÃ¨s encourageant! Merci encore

-iinsanity

4. Chapter 3 - N'Ã´dodaida taka, ni adoji

- TrÃ¨s bien Solveig! Faut pas avoir peur Svala, ces dragons sont domestiques! Criait Harold ici et lÃ dans l'arÃ¨ne.

Astrid analysait leurs jeunes Ã©lÃ¨ves des yeux, notant certains dÃ©tails de temps en temps. Varek n'Ã©tait pas lÃ aujourd'hui, ce n'Ã©tait pas encore son tour d'enseigner.

Harold plaÃ§a ses poings sur ses hanches, fiÃ¨re de ses Ã©lÃ¨ves qui apprenaient Ã une vitesse phÃ©nomÃ©nale. Il les regardait avec un sourire en coin, satisfait de son enseignement.

- Harold?

Ce-dernier se retourna.

- Oui, Vigfus? Demanda-t-il.

Vigfus, regarda autour de lui, le regard hÃ©sitant, puis leva les yeux vers son enseignant.

- Je sais quel dragon je veux! S'exclama-t-il, un sourire narquois sur le visage.

Harold sourit en retour. Hier, il leur avait annoncÃ© qu'ils pouvaient dÃ©jÃ commencer Ã penser avec quel dragon ils voulaient s'entraÃ®ner. Aucun d'entre eux y avait rÃ©ellement penser auparavant, donc aucune demande n'avait Ã©tÃ© faite encore. Aujourd'hui, Vigfus brisait la glace.

- Alors, avec quel dragon souhaiterais-tu avoir un entraÃ®nement personnalisÃ©? Questionna Harold Ã son Ã©lÃ¨ve.

Car chaque race de dragon Ã©tait trÃ¨s diffÃ©rente l'une de l'autre, chacun nÃ©cessitait une formation ou un entraÃ®nement diffÃ©rent.

- Un Furie Nocturne.

Harold resta sans voix quelques secondes, ses yeux qui clignait sous l'incomprÃ©hension. Il ouvrit la bouche pour dire quelque chose, mais ses pensÃ©es restÃ¨rent bloquÃ©es dans sa gorge. Il leva un sourcil en regardant Vigfus le petit tÃ©mÃ©raire. Lentement, il jeta un coup d'Å“il Ã Crocmou derriÃ¨re son Ã©paule, qui regardait les Ã©lÃ¨ves et les dragons avec amusement. Il avala silencieusement sa salive en regardant Ã nouveau Vigfus, dont les grands yeux noirs pÃ©tillaient d'espoir.

Harold soupira. Crocmou Ã©tait le seul Furie Nocturne que Harold ait jamais vu. Il ne connaissait rien de l'habitat naturel des Furies Nocturnes. Crocmou Ã©tait un vÃ©ritable coup de chance, s'il ne l'avait pas attrapÃ© accidentellement la fameuse nuit oÃ¹ tout a commencÃ©, Harold serait probablement encore le petit maigrichon qui donne la poisse Ã tout ce qu'il touche.

- Vigfus.., commenÃ§a le professeur, je suis dÃ©solÃ©, mais je suis obligÃ© de te dire que tu vas devoir choisir un autre dragon.

Ses yeux cessÃ¨rent de pÃ©tiller. Harold se bomba le torse pour se donner un peu de courage afin de ne pas se sentir coupable en regardant l'espoir de Vigfus partir ainsi. Il marcha vers les autres.

- Mais..! Attends! Cria le jeune qui courut vers lui. Pourquoi est-ce que je pourrais pas avoir un Furie Nocturne? Demanda-t-il en marchant aux cÃ´tÃ©s de Harold.

Ce-dernier observa Astrid aider Jorunn Ã approcher un dragon avec dÃ©licatesse. Il jugea bon qu'Astrid enseigne aux filles et Harold aux garÃ§on. Il regarda ses longs cheveux blond tressÃ©s et ses magnifiques yeux bleus qui scintillaient Ã la lumiÃ¨re du soleil. Il sourit en soupirant, puis jeta un coup d'Å“il Ã Vigfus.

- Parce que les Furies Nocturnes sont une espÃ¨ce de dragon extrÃªmement rares, presque impossible Ã trouver. Crocmou, pour moi, c'Ã©tait un coup de chance, expliqua-t-il en baissant la tÃªte pour regarder le petit Vigfus.

- Je ne sais pas oÃ¹ se trouve le nid des Furies Nocturnes, c'est aussi une espÃ¨ce trÃ¨s indÃ©pendante qui se dÃ©place toujours, ajouta-t-il. MÃªme Crocmou ne sait pas oÃ¹ son nid a Ã©tÃ© dÃ©placÃ©. De plus, les dragons n'attaquent plus Beurk, donc il est encore plus impossible pour toi d'en attraper un.

Harold regarda Crocmou et lui fit signe de s'approcher. Celui-ci le regarda, ses grands yeux verts dilatÃ©, les oreilles hautes, puis s'approcha rapidement. Harold sourit de toutes ses dents et caressa les Ã©cailles de son dragon sur sa tÃªte entre ses deux oreilles. Crocmou ferma les yeux, apprÃ©ciant les caresses de son maÃ®tre. Vigfus observa la scÃ¨ne, se mordant la lÃ¨vres. Qu'allait-il choisir maintenant? Il n'avait pas pensÃ© Ã un plan B concernant son dragon. Il avait toujours voulu un Furie Nocturne.

- La seule chose que je pourrais faire pour toi, continua Harold, serait de t'entraÃ®ner un peu avec Crocmou. Mais tu vas quand mÃªme devoir choisir un autre dragon.

Harold prit la main du petit tÃ©mÃ©raire et la dÃ©posa sur le museau de son dragon. Crocmou regarda Vigfus longuement, les yeux grands ouverts, puis baissa la tÃªte en fermant les yeux pour Ãªtre plus Ã la mÃªme hauteur que lui.

HÃ©sitant, l'Ã©lÃ¨ve regarda son professeur pour avoir son approbation. Harold hocha la tÃªte.

-Vas-y... dit-il doucement Ã Vigfus.

Ce-dernier caressa doucement les Ã©cailles noirs du Furies Nocturne

de son professeur. Jusqu'Ã l'Ã¢ge de huit ans, Vigfus avait toujours pensÃ© que ces crÃ©atures Ã©taient absolument abominables, fÃ©roces, cruels et sans pitiÃ©. Jamais il n'aurait cru en caresser un aussi doux, surtout pas un Furie Nocturne, encore moins qui appartenant Ã Harold le maigrichon. Comment une aussi grosse bÃªte Ã©cailleuse, musclÃ©e et Ã©quipÃ©e pour survivre dans des conditions difficiles, pouvait Ãªtre aussi gracieuse et douce? Les dragons l'Ã©merveillaient.

Vigfus se dÃ©tendit et sourit en tapotant dÃ©licatement la tÃªte de Crocmou. Ce-dernier ouvrit les yeux et se redressa en position assise. Crocmou se lÃ©cha les babines en regardant son maÃ®tre d'un Å“il avertit.

-Alors? Demanda Harold, concernant sa proposition.

Vigfus baissa la tÃªte et regarda pensivement le sol rocailleux de l'arÃ¨ne.

-Je vais y penser, cita-t-il simplement en levant la tÃªte vers son professeur.

Harold hocha la tÃªte puis observa Vigfus courir vers Astrid. Il regarda Crocmou pensivement, celui-ci le regarda en retour, comprenant le sujet de ses pensÃ©es. Harold avait dÃ©jÃ pensÃ© Ã chercher d'autre Furies Nocturnes, mais chaque fois sans succÃ¨s. Malheureusement pour lui, Crocmou ne pouvait pas l'aider lÃ -dessus, car il n'en savait pas plus sur sa propre espÃ¨ce. Maintenant qu'il Ã©tait domestiquÃ©, il n'avait plus besoin de toujours garder un Å“il sur son nid.

* * *

><p>Kohana regarda longuement le village de Beurk qui Ã©tait devant elle. Elle savait que Harold serait trÃ¨s fÃ¢chÃ© contre elle si elle faisait un pas de plus, alors elle n'osait pas. Elle respira doucement en regardant les gens grouiller un peu partout dans les rues du village. AppuyÃ©e sur un tronc d'arbre, Kohana leva la tÃªte pour regarder la cime de l'arbre. Elle baissa la tÃªte et regarda ses pieds nus. Elle bougea ses orteils pour sentir la terre ferme sous ses pieds. Elle leva la tÃªte Ã nouveau puis s'agrippa fortement Ã l'arbre. Elle poussa de toutes ses forces avec ses jambes et ses bras pour atteindre la premiÃ¨re branche de l'arbre. Kohana fonctionna ainsi jusqu'Ã ce qu'elle atteigne la parfaite hauteur. Elle avait une vue absolument parfaite sur le village de Beurk. D'ici, elle pourra voir Harold s'approcher de la forÃªt en fin de soirÃ©e. D'ici, elle est bien cachÃ© de Amarok et de Chayton. Ils n'oseraient jamais s'approcher de si prÃ¨s d'un village viking. Pas aprÃ¨s les nombreux raids que leur tribu avait fait contre le village innocent. Ã€ eux seuls, ils ne s'en sortiraient jamais.<p>

La nuit derniÃ¨re, Kohana n'avait pas osÃ© retourner Ã son campement, de peur de croiser les deux Arapahos qui la cherchaient. Elle avait attendu Harold longtemps dans la forÃªt, mais ce soir il ne vint pas. Ce soir il viendra. Elle avait dÃ©sespÃ©rÃ©ment besoin d'aide et le jeune Viking Ã©tait la seule aide qu'elle pouvait avoir. Elle repensa Ã tout ce que ce-dernier lui disait sur les Vikings. Comme quoi ils ne comprendraient jamais qu'une ZuÅˆi puisse Ãªtre pacifique ou mÃªme gentille. Comme quoi ils ne l'aideraient jamais et qu'ils refuseraient de la laisser vivre dans leur village. Comme quoi

Harold et elle seraient vachement dans le pÃ©trin si jamais elle s'approchait de trop prÃ¨s de Beurk. Elle leva le menton en soupirant, comprenant les intentions de Harold.

D'un Å“il fatiguÃ©, elle regarda l'arÃ¨ne Ã l'autre bout du village. Si Kohana se concentrait bien, elle pouvait voir des battements d'ailes. Harold Ã©tait trÃ¨s certainement lÃ bas, en train d'enseigner. Elle posa sa main gauche sur son ventre vide qui criait famine tandis qu'elle s'appuyait sur sa main droite sur le tronc de l'arbre. DÃ©licatement, silencieusement et prudemment, elle s'assit sur la branche Ã©paisse sur laquelle elle se tenait. Elle appuya sa tÃªte contre le tronc de l'arbre et regarda l'ocÃ©an qui bordait le village, scintiller avec les rayons du soleil de midi.

Kohana se consola un peu de son manque de nourriture, se disant qu'elle ne faisait qu'un jeÃ»ne pour recevoir un signe des Grands Esprits qui pourraient la guider aux travers ses nombreux problÃ¨mes qu'elle aurait prÃ©fÃ©rÃ© ne jamais avoir Ã faire face. Elle tapota son ventre qui gronda encore une fois, puis balanÃ§a ses pieds d'avant en arriÃ¨re dans le vide. Kohana regarda le sol, heureuse de ne pas Ãªtre capable de contracter le vertige.

Elle attendit.

* * *

><p>Harold regarda le soleil, les yeux plissÃ©s pour les protÃ©gÃ© des rayons. Celui-ci se couchait lentement pour couvrir doucement le village d'une autre nuit froide. Marchant dans les rues du village, il se dirigea vers la boulangerie de Osvald, qui se trouvait prÃ¨s de l'arÃ¨ne. Harold s'arrÃªta devant la porte et leva les yeux vers la montagne, lÃ oÃ¹ se trouvait la forÃªt. Il respira profondÃ©ment et poussa la porte. Une forte odeur de sucre et de miel lui chatouilla les narines. Il ferma les yeux pour prendre une grande bouffÃ©e de l'odeur du pain fraÃ®chement sortit du four. Lorsqu'il ouvrit les yeux, il scruta un peu le magasin, Ã la recherche de quelque chose de spÃ©cial pour son amie de la forÃªt.<p>

- Harold! Content de te revoir! Alors, qu'est-ce que je te sers aujourd'hui?! Demanda la grosse voix enthousiaste de Osvald le boulanger.

Harold sortit de sa bulle et tourna brusquement la tÃªte vers Osvald, qui se tenait derriÃ¨re son comptoir, les paumes de ses mains appuyÃ©es sur le comptoir. Le jeune professeur sourit en observant le boulanger. Osvald Ã©tait anormalement petit pour un viking, il Ã©tait de la mÃªme taille que Harold malgrÃ© ses vingt ans, exceptÃ© que celui-ci n'avait pas encore finit de grandir. Le boulanger Ã©tait d'une carrure assez forte et mince, un boulanger n'aura certainement la stature d'un guerrier viking, par contre, il avait de grosses mains fortes, habituÃ©es de battre la pÃ¢te dure de sa pÃ¢tisserie et de son pain. Il avait de long cheveux blond qu'il attachait en queue de cheval plus ou moins serrÃ©e.

Osvald essuya ses mains couvertes de poudre Ã pÃ¢te sur son tablier avant de sortir une plaque de pains frais du four.

- Du pain encore, je prÃ©sume? Demanda le boulanger, Ã court de rÃ©ponse de la part de son plus fidÃ¨le client.

- Non pas cette fois-ci Osvald, affirma Harold en s'approchant du comptoir et en rÃ©ajustant son sac sur son dos.

Le boulanger sourit en plaÃ§ant dÃ©licatement chaque baguette de pain sur le comptoir derriÃ¨re lui pour les laissÃ© refroidir un peu. Ce-dernier se retourna, un sourire narquois dÃ©corait son visage et ses grands yeux verts Ã©tait content de savoir que Harold prendrait probablement quelque chose dont il Ã©tait plus fier que seulement du pain ordinaire. Il plaÃ§a sa main sur sa hanche.

- Oh? Quoi alors? Demanda-t-il.

- Je veux que tu me vendes le truc le plus dÃ©licieux et le plus spÃ©cial et le plus sucrÃ© que tu as, exigea le jeune Viking.

Harold leva le menton, fier de sa demande spÃ©cial envers son ami. Osvald sourit davantage en s'approchant du comptoir. Enfin, son meilleur client goÃ»tera Ã sa spÃ©cialitÃ©! Mais, que prÃ©parait le petit Harold?

- Mon cher Harold.. commenÃ§a le boulanger, un sourire en coin. D'ordinaire les gens qui me commandent quelque chose de spÃ©cial ne le font pas pour pouvoir simplement dÃ©guster une de mes merveilles Ã eux seuls...

Osvald appuya ses coudes sur le comptoir devant son client. Ce-dernier fronÃ§a les sourcils.

- Qu'est-ce que tu veux dire? Demanda Harold, confus.

- Eh bien.. d'habitude ils le partagent avec quelqu'un qui leur est cher...

Osvald observa bien la rÃ©action de son client. Celui-ci ouvrit grands les yeux, Ã©leva ses sourcils de rÃ©alisation et recula d'un pas, le visage qui s'empourprait.

- Ah?! N-non c'est pas du tout Ã§a! En-en fait, je fais parti de la catÃ©gorie des rares gens qui aiment bien.. dÃ©guster par eux-mÃªmes.. tes merveilles, hÃ©sita-t-il.

Comment Osvald pouvait-il insinuer un truc pareil? Personne ne savait Ã propos de Kohana. Elle Ã©tait un amie et rien de plus. De toute faÃ§on, Harold avait des vues sur quelqu'un d'autre..

Le boulanger garda son grand sourire, satisfait de la rÃ©action de son jeune ami. Il leva un sourcils.

- Mais arrÃªte de me regarder comme Ã§a! S'exclama Harold, sentant ses joues lui bruler le visage davantage.

- Se serait pas la petite Astrid? Demanda Osvald, indiscrÃ¨tement.

Harold fronÃ§a encore plus les sourcils, totalement embarrassÃ© par tout Ã§a, sentant sa tÃªte exploser sous toutes les rougeurs de son visage.

- B-bon Ã§a suffit! Donne-moi c'que je veux maintenant! Ordonna-t-il.

Osvald ricana et lui dÃ©posa ses pÃ¢tisseries dans un sac. Harold paya et s'enfuit le plus vite possible du magasin, la peau du visage encore d'une couleur rouge.

* * *

><p>Kohana sentait ses paupiÃ¨res devenir lourdes lorsqu'elle vit une silhouette qui lui Ã©tait familiÃ¨re s'approcher de la forÃªt. Elle baissa la tÃªte et plissa les yeux pour mieux voir. Des cheveux brun cuivrÃ©, une grande stature mince, une jambe de mÃ©tal. Elle sourit puis commenÃ§a Ã descendre de l'arbre. ArrivÃ© au sol, elle sortit son couteau et marqua l'arbre, pour se rappeler de son emplacement. Elle tourna vite la tÃªte et rejoignit Harold avant qu'il ne se dirige de trop prÃ¨s de son campement.<p>

Ce-dernier marcha rapidement dans la forÃªt, le bruit de ses bottes et de sa jambe de mÃ©tal Ã©crasant le sol Ã©tant la seul chose sur laquelle il voulait se concentrer. Il n'avait pas pu visiter Kohana hier soir et il se sentait mal. Il sursauta et cria de surprise lorsqu'une petite main ferme l'attrapa par l'Ã©paule.

Une petite voix se mit Ã ricaner. Il se retourna. Kohana se tenait devant lui, les mains derriÃ¨re le dos, souriant chaleureusement. Elle avait dÃ©tachÃ© ses cheveux qui lui arrivait maintenant Ã la taille. Il l'observa quelques secondes, confus quant au fait qu'elle ne soit pas Ã son campement. Il cligna un peu des yeux avant de lui adresser la parole.

- *Kohana, gia od'a amek alÃ´miwi gwenitagamigoak? Demanda-t-il.

La ZuÅˆi baissa la tÃªte et observa pensivement le sol. Devrait-elle lui informer de ces deux chercheurs? Ce n'Ã©tait pas comme si ils lui avaient fait quoi que ce soit. De plus, Harold n'est pas au courant de se que tout cela implique en rÃ©alitÃ©. Oserait-elle? Non.

- Je explorer la forÃªt un peu quand je voir toi arriver, expliqua-t-elle en mentant.

Elle lui offrit son sourire le plus radieux pour se consoler de se mensonge. Elle se sentait mal de mentir Ã son seul ami, mais Harold Ã©tait dÃ©jÃ si occupÃ© avec son enseignement Ã Beurk, et elle ne voulait pas qu'il s'inquiÃ¨te pour elle. Il ne savait rien Ã son sujet ou seulement de la raison pour laquelle elle s'Ã©tait enfuie de son village natal.

Harold n'osa pas rÃ©pondre. Il se redressa un peu, surpris par cette rÃ©ponse, mais cela lui semblait juste. AprÃ¨s tout, il ne devait pas perdre de vu que la culture ZuÅˆi Ã©tait trÃ¨s diffÃ©rente de celle des Vikings. Que cela implique-t-il? Que Kohana trouve des choses logiques que certains Vikings trouveront illogique. Explorer la forÃªt par exemple. Un Viking ne cherchera pas Ã explorer, mais Ã contrÃ´ler et exploiter la richesse d'une forÃªt.

Il lui sourit en retour en hochant la tÃªte, signe qu'il comprenait.

- Je t'ai apportÃ© quelque chose-

- Pain!? Demanda-t-elle, ses grands yeux noirs Ã©tincelant,

pÃ©tillÃ¨rent d'enthousiasme et d'espoir.

Harold ricana.

- Mieux que Ã§a.. avoua-t-il.

Ses joues devinrent une teinte de rose lorsqu'il repensa Ã ce qu'Osvald avait dit. Kohana ne le remarqua pas, Ã la noirceur de l'aurore de la forÃªt.

- Quoi de mieux que le pain? Demanda-t-elle, ses sourcils minces froncÃ©s.

- Tu verras, rÃ©pondit Harold. Viens, on va au campement, suggÃ©ra-t-il.

- *G-Gia! S'exclama Kohana en le prenant par le bras pour l'empÃªcher d'aller plus loin.

Harold fronÃ§a les sourcils, remarquant tout de suite l'expression de nervositÃ© et de panique sur le visage de son amie des bois. Il pencha la tÃªte sur le cÃ´tÃ© lorsque Kohana se reprit maladroitement.

- Je trouver un endroit parfait ailleurs, trÃ¨s loin de maison... expliqua-t-elle, sans trop d'enthousiasme.

Harold ne dit rien pendant quelques secondes. Quelque chose n'allait pas, mais il n'osait pas demander quoi. Peut-Ãªtre qu'une moufette avait envahi son campement et elle Ã©tait trop timide ou gÃªnÃ©e pour l'avouer. Il sourit pour la rÃ©conforter. Elle sourit en retour, soulagÃ©e qu'il ne pose aucune question.

- *N'Ã´dodaida taka, ni adoji..

* * *

><p>1- *Kohana, tu n'es pas Ã ton campement?
2- *N-non!
>3- *Allons Ã cet endroit, alors.<p>

A/N: Je ne vous donnerai pas d'excuses pathÃ©tique. Je suis Ã ma derniÃ¨re annÃ©e du secondaire (Ou du lycÃ©e, je suis canadienne, on a pas le mÃªme systÃ¨me scolaire qu'en France) et je ne m'attendais pas Ã ce que je sois aussi dÃ©bordÃ©e. Mais je suis trÃ¨s Ã cheval sur mes travaux et j'ai tout fini d'avance, donc j'ai tout mon temps pour Ã©crire et continuer cette histoire. Merci beaucoup Ã tout ceux qui lisent et qui prennent le temps de me faire des Reviews, Ã§a me fait vraiment plaisir de voir que vous aimez bien cette histoire. N'hÃ©sitez pas Ã me le dire si vous avez des commentaires constructifs, je vais les considÃ©rer. Et si vous avez des idÃ©es pour l'histoire, Ã§a va me faire plaisir aussi!

A/N #2: Je me porte aussi volontaire pour Ã©crire des demandes spÃ©ciales. C'est-Ã -dire que vous m'envoyez un message dans lequel vous pouvez me mettre une description complÃ¨te d'un personnage avec lequel je pourrais faire une histoire qui vous sera dÃ©diÃ©. Alors voilÃ , j'espÃ¨re recevoir des demandes, j'adore faire Ã§a! Merci beaucoup encore!

5. Chapter 4 - La Sauvage

Ã‰tendue sur le dos dans la vaste plaine qu'elle avait trouvÃ© un peu plus prÃ¨s du village de Beurk, Kohana regardait les nuages passer. Les mains derriÃ¨re la tÃªte, elle avait les sourcils froncÃ©s, la bouche en une ligne droite et sÃ©rieuse et les pensÃ©es dans un Ã©tait de dÃ©tresse et de panique. Elle respira, tentant de se calmer en prÃ©sence de son seul ami. Harold regardait aussi les nuages, Ã©tendu Ã cÃ´tÃ© d'elle, les mains derriÃ¨re la tÃªte. Celui-ci Ã©tait plus dÃ©tendu et se contentait d'apprÃ©cier ce moment de calme et de relaxation. Il ferma les yeux et prit une grande respiration par le nez, se bombant un peu le torse au passage, profitant le plus possible de ce moment de repos qu'il n'avait qu'en prÃ©sence de Kohana.

De son cÃ´tÃ©, elle ne pouvait s'empÃªcher de se demander se qu'elle allait faire dorÃ©navant. Elle n'osait toujours pas retourner dans la palissade de montagne, elle n'osait mÃªme plus chasser ou cueillir prÃ¨s, de peur qu'ils ne la cherche encore. Pourtant, cela faisait quatre ans qu'elle Ã©tait partie, pourquoi la cherchaient-ils aujourd'hui? Pourquoi pas il y a quatre ans? Que voulaient-ils d'elle?

Elle repensa Ã son maquillage tribale. La seule raison pour laquelle est le gardait et le renouvelait Ã©tait parce qu'elle voulait se rappeler ses origines. Kohana mordit sa lÃ¨vre infÃ©rieur. Elle devra le retirer, pour augmenter ses chances de na pas Ãªtre retrouvÃ©, jamais retrouvÃ© mÃªme.

Pourtant, mÃªme si c'Ã©tait un sujet trÃ¨s sÃ©rieux et que cela pouvait lui donner un tas d'ennuis, Kohana ne pouvait pas s'empÃªcher de penser que rien ne lui Ã©tait encore arrivÃ©. Qu'elle n'avait probablement pas Ã s'inquiÃ©ter. Ils ne l'avaient pas trouvÃ© et sa chance avait tournÃ© de son cÃ´tÃ© lorsqu'ils furent Ã deux doigts de la voir dans le buisson. Elle n'avait pas encore besoin d'aide Ã un point dÃ©espÃ©rÃ©. Mais encore lÃ , ce raisonnement la dÃ©rangeait. Elle devait prÃ©voir.

Elle ferma les yeux et respira par le nez, relÃ¢chant les muscles de son cou en laissant tomber sa tÃªte un peu plus par en arriÃ¨re. Elle Ã©tait dÃ©couragÃ©e et Ã©puisÃ©e de penser Ã tout cela. Elle ne devrait qu'apprÃ©cier le moment. Un des plus en plus rares moments oÃ¹ Harold est lÃ .

Harold remarqua l'ambiance du silence changer. Il se concentra sur le joli nuage en forme lapin, mais ne pouvait pas s'empÃªcher de penser au magnifique bracelet qu'il rangeait soigneusement dans son sac de cuire. Il avait tellement de chose dans la tÃªte. Son enseignement. Comment les Ã©lÃ¨ves se dÃ©brouillaient en son absence? Comment les dragons du village se tenaient pendant qu'il Ã©tait ici Ã relaxer tranquille avec Kohana? Est-ce que Varek et Astrid s'en sortent avec les jeunes? Rustik, Cognedur et Cranedur faisaient-ils les idiots en se moment? Histoire de ruiner encore un peu sa rÃ©putation? Ils Ã©taient tous trÃ¨s ami(e)s et pour rien au monde il ne changerait ces liens d'amitiÃ©s forts qui s'Ã©taient crÃ©Ã© avec les annÃ©es depuis quatre ans. Il n'oublierait jamais toutes les aventures qu'ils avaient vÃ©cus en groupe dans le village de Beurk. Mais parfois.. oh parfois ces imbÃ©ciles Ã©taient parfaitement capable de foutre la pagaille dans le village au complet Ã eux seuls.

Harold ferma les yeux, tentant dÃ©sespÃ©rÃ©ment de relaxer. Il se concentra sur les muscles de ses jambes, ses bras et son abdomen. En vain, il ne rÃ©ussit pas Ã se reposer plus.

Tous deux soupirÃ¨rent fortement en mÃªme temps et ouvrirent les yeux aussitÃ´t. Ils se levÃ¨rent, surpris, appuyant leurs mains sur le sols. Ils se regardÃ¨rent quelques secondes, s'analysant. Ils surent. Chacun Ã©tait soucieux de quelque chose.

- Qu'est-ce qu'il y a? DemandÃ¨rent-ils Ã l'unisson.

Kohana ne put s'empÃªcher de rire devant l'expression que portait Harold. Celui-ci sourit en la regardant ricaner.

-Toi premier, dit-elle en se rapprochant un peu de lui, se glissant sur le sol humide de la plaine.

Harold se dressa un peu en baissant la tÃªte. Il fronÃ§a les sourcils, cherchant comment avouer ses inquiÃ©tudes.

-Eh bien.. commenÃ§a-t-il en relevant la tÃªte, histoire de regarder Kohana directement dans les yeux.

Il s'arrÃªta en clignotant un peu ses yeux. Son cÅ“ur s'Ã©crasa dans sa poitrine un centiÃ¨me de seconde et son souffle s'arrÃªta en mÃªme temps. Il recula un peu pour contempler le visage de son amie des bois. Son cÅ“ur se mit Ã battre rapidement. Kohana pencha la tÃªte et fronÃ§a lÃ©gÃ¨rement des sourcils, inquiÃ¨te pour son seul ami. Il avala sa salive, ne comprenant pas trop pourquoi il rÃ©agissait ainsi. Il regarda ailleurs, la paysage de la plaine et l'horizon au moins pour se concentrer sur ce qu'il avait Ã dire. Il soupira lourdement.

-Je suis complÃ¨tement dÃ©bordÃ©, j'ai plus de temps pour moi et Ã§a me dÃ©Ã§oit.. avoua-t-il enfin.

Kohana se pencha un peu.

-Expliquer... demanda-t-elle doucement, la voix douce pour conserver le silence qui venait de se crÃ©er.

-Mon enseignement, ma vie social, mon pÃ¨re, les dragons dans le village, Crocmou, mes Ã©lÃ¨ves. J'ai beaucoup de responsabilitÃ©s maintenant. Et lÃ dedans je trouve du temps pour te visiter, mais c'est toujours trÃ¨s serrÃ©, et c'est Ã§a qui me dÃ©Ã§ois le plus. J'ai plus de temps pour moi, ni mes ami(e)s et ni toi, avait-il expliquer assez briÃ¨vement.

La jeune autochtone hocha la tÃªte, se mordant la lÃ¨vre infÃ©rieur, ne lÃ¢chant qu'un petit Â«Oh..Â» silencieux lorsqu'il termina d'expliquer. Elle savait qu'il faisait bien des choses et qu'il Ã©tait souvent occupÃ©, mais elle ne se doutait pas qu'il en Ã©tait aussi extÃ©nuÃ©. Elle baissa la tÃªte et arracha une brindille d'herbe pour la faire tortiller entre ses doigts. Elle se sentait mal d'Ãªtre une sorte d'obligation pour lui. Mais en mÃªme temps, elle ne se plaignait pas de sa prÃ©sence et elle comprenait parfaitement qu'il ne puisse pas venir tous les soirs. Son pÃ¨re et les autres villageois ne devaient rien savoir et tout et tout.

Harold la regarda Ã nouveau jouer avec une innocente brindille

d'herbe qu'elle avait doucement arracher du sol.

-Et toi, Kohana, qu'est-ce qui te met dans cet Ã©tat? Questionna-t-il en retour, tout aussi inquiet pour elle.

Elle leva la tÃªte, dÃ©posant la brindille doucement sur le sol terreux. Elle regarda la paysage au loin, fronÃ§ant les sourcils et fermant un peu les yeux pour les protÃ©ger du soleil. Elle devait trouver une excuse et vite. Mais quoi?

-Moufette avoir envahi palissade de montagne... Je avoir peur d'y retourner, dit-elle comme si elle avait honte d'avouer quelque chose.

Harold l'observa quelques secondes, sÃ»re que quelque chose de plus grave ou dÃ©rangeant s'Ã©tait produit pour la petite Kohana, mais dÃ©cida de ne pas poser de questions, il joua simplement le jeu.

Il ricana en la regardant.

-La poisse.. dit-il

Elle leva les yeux vers lui, la tÃªte basse, honteuse d'avoir menti, puis lui offrit un magnifique sourire.

-Oui trÃ¨s..

Ils restÃ¨rent ainsi encore une heure, regardant le soleil se lever lentement. Harold Ã©tait sortit tÃ´t pour rencontrer son amie aujourd'hui, pour profiter pleinement de son matin avant de partir enseigner, encore. Il ne put s'empÃªcher de penser que les levÃ©s de soleil Ã©tait mille fois plus ravissant que les couchÃ©s de soleil. Elle pensa de mÃªme, s'imaginant la vie reprendre au matin, la soleil se rÃ©veiller d'une longue nuit paresseuse, la rosÃ©e du matin lui trempant les pieds d'un liquide froid et mordant, les oiseaux qui chantent les lueurs et les splendeurs du matin. Le couchÃ©, pour eux, Ã©tait plutÃ´t paresseux, bien que majestueux, mais aussi paresseuse et endormant. Le soleil s'endormait, la forÃªt redevenait froide et tranquille malgrÃ© les couleurs chaudes et illusoires de l'astre jaune, le village rentrait, la lune faisait son entrÃ©e telle une vedette Viking.

Chacun de leur cÃ´tÃ©, ils prirent un douce respiration de l'air frais et froid du matin, sentant que la vie recommenÃ§ait Ã chaque jour qui se pointait le nez.

Harold et Kohana sourirent en regardant les rayons du soleil faire reluire la rosÃ©e sur l'herbe de la plaine.

Astrid observa le soleil de midi, une main horizontalement placÃ©e sur le front. Harold Ã©tait encore en retard. Elle soupira puis jeta un coup d'Å“il aux Ã©lÃ¨ves qui discutaient vivement entre eux, en attendant leur enseignant. Elle plaÃ§a ses mains sur ses hanches. Il Ã©tait probablement encore dans la forÃªt. Tout comme StoÃ¯k, elle savait se que reprÃ©sentait cette forÃªt pour Harold, mais il y allait de plus en plus souvent et elle commenÃ§ait Ã se douter de quelque chose. La derniÃ¨re fois que Harold s'Ã©tait absentÃ© aussi souvent et longtemps sans prÃ©venir personne ou aux moments les plus inopportuns, il s'entraÃ®nait en secret avec Crocmou. Ce qui fut une trÃ¨s mauvais surprise sur le coup, mais aussi une trÃ¨s bonne par la

suite.

Elle baissa les yeux et la main, sentant son regard bruler par le soleil, lorsqu'elle vit Harold arriver en courant. Sa premiÃ¨re rÃ©action fut la colÃ¨re, il Ã©tait encore en retard. Mais sa deuxiÃ¨me, aprÃ¨s maintes analyses de son accoutrement, fut la confusion. Sa botte et sa jambes de mÃ©tal Ã©taient complÃ¨tement recouvert de boue et de terre sÃ©cher et son dos Ã©tait trempÃ©. Elle pencha la tÃªte en fronÃ§ant les sourcils, soupÃ§onneuse. Elle s'avanÃ§a vers lui, qui appuya ses mains sur ses genoux pour reprendre son souffle.

- Harold-

-Je sais.. je sais, il se releva difficilement, l'ayant interrompu, il respira fortement par l nez. Je suis encore en retard.. finit-il.

-Ce n'est pas ce que j'allais dire, rÃ©pliqua la fÃ©roce Viking sÃ¨chement.

Harold leva les sourcils en penchant la tÃªte.

-Quoi alors?

- OÃ¹ Ã©tais-tu? Questionna-t-elle en avanÃ§ant la tÃªte vers lui, lui indiquant sa botte toutes salles.

Il baissa la tÃªte pour s'apercevoir de l'Ã©tat de sa botte et de sa jambe de mÃ©tal. Astrid l'entendit avaler bruyamment, comme s'il se savait dans un certain pÃ©trin. Il releva la tÃªte pour la regarder en haussant les Ã©paules, un sourire hÃ©sitant sur le visage.

-Dans la forÃªt encore? Demanda-t-elle, Ã court de rÃ©ponse.

Harold rÃ©flÃ©chit.

-Oui.. c'est exacte, tu m'as eu! Dit-il, ne se sentant pas coupable de ne pas avoir menti Ã la fille qui faisait battre son cÅ“ur.

Il la regarda dans ses beaux et grands yeux bleus ciel. Elle Ã©tait si mignonne quand elle Ã©tait confuse, ou en colÃ¨re, ou heureuse, ou triste, ou enragÃ©e, on concentrÃ©e.. elle Ã©tait toujours mignonne. Il fit un sourire rÃªveur, son regard disant absolument tout sans son consentement.

- Mais bon sang, Harold! S'Ã©cria-t-elle en levant les bras dans les airs. Qu'est-ce que tu fais toujours dans la forÃªt!?

Harold secoua sa tÃªte pour se concentrer sur la conversation. Il rÃ©flÃ©chit. Il ne pouvait absolument pas lui dire la vÃ©ritÃ© lÃ -dessus, c'Ã©tait clair et net. Que devrait-il dire alors? Un dÃ©rivÃ© de la rÃ©alitÃ©? Non, mÃªme pas.

- Ben.. sans donner trop de dÃ©tails ennuyeux, j'Ã©tudie les dragons dans leurs Ã©tats naturels pour des raisons assez.. compliquÃ©es .., sa voix s'Ã©teignit graduellement.

Harold se gratta la nuque, embarrasser par ce mensonge ridicule. _Elle gobera jamais Ã§a! Idiot!_ Se cria-t-il

intÃ©rieurement.

Astrid recula, prenant un grande respiration par le nez, un question qui la chicotait dans l'esprit. Son cÅ“ur se mit Ã accÃ©lÃ©rer la cadence.

-Et tu vas profond dans la forÃªt? Demanda-t-elle sur un ton d'un Ã©trange mÃ©lange entre la menace et le calme.

Harold ouvrit grand les yeux, une expression de peur sur le visage, puis avala bruyamment sa salive une deuxiÃ¨me fois avant de rÃ©pondre.

-Oui.. oui souvent..? dit-il plus sur un ton de question que d'affirmation.

Astrid frotta lentement son front en regardant le sol, comme dÃ©contenancÃ©e par ce que Harold venait de dire. Elle semblait rÃ©flÃ©chir.

-Harold.. commenÃ§a-t-elle, sur le point de lui faire la morale. Tu sais que des Sauvages vivent dans la forÃªt, pas trop loin...? Demanda-t-elle sans pour autant demander Ã avoir une rÃ©ponse.

Il la trouva tout de suite moins sÃ©duisante. Son air de peur se changea tout de suite en air de dÃ©termination et de colÃ¨re lÃ©gÃ¨re. Il devait cacher sa colÃ¨re, puisqu'il n'avait supposÃ©ment aucune raison de l'Ãªtre. Il serra les points, sentant ses jointures devenir blanches. Il ne rÃ©pondit pas, sentant de la fumÃ©e lui monter tranquillement jusqu'aux oreilles.

- Et tu sais que ces Sauvages sont dangereux, fous, imprÃ©visibles et sans pitiÃ©? Demanda-t-elle, le regardant directement dans les yeux, s'attendant cette fois Ã une rÃ©ponse de la part de son ami.

Harold plissa les yeux, la dÃ©visageant lÃ©gÃ¨rement. Astrid ne sembla pas remarquer, alors que ce-dernier rÃ©primait des rÃ©ponses totalement inappropriÃ©es. Il tourna la langue sept fois avant de rÃ©pondre.

-C'est drÃ´le, cette phrase me dit quelque chose, affirma-t-il sur son ton le plus sarcastique.

Il fit semblant de rÃ©flÃ©chir.

-Ah oui! S'exclama-t-il en levant le doigt, le visage Ã©bloui d'enthousiasme qui disparue tout aussitÃ´t. Il y a quatre ans, je me souviens avoir entendu cette phrase venir de tous les habitants de Beurk concernant les dragons.

Astrid fronÃ§a les sourcils, ne voyant pas oÃ¹ il voulait en venir avec cette rÃ©ponse inattendue et indÃ©sirable, pour sa part. >Les Ã©lÃ¨ves se turent pour Ã©couter la conversation qui devint bruyante entre leurs deux professeurs, les yeux brillants de curiositÃ© et d'incomprÃ©hension.<p>

- Et pourtant, ils ont tous rÃ©alisÃ© leur erreur, voyant bien que tous les dragons ne sont pas comme ils le croyaient tous, termina-t-il.

Harold jeta un coup d'Å“il Ã ces Ã©lÃ¨ves. Il respira par le nez. Astrid l'avait mis en rogne, et il n'avait plus envi d'Ãªtre ici.

- Je vais chercher Varek, il enseignera aujourd'hui, dit-il en reprenant son sac qu'il avait jetÃ© par terre en entrant.

Astrid ouvra la bouche Ã quelque reprise, les mots ne sortant pas de sa bouche. Les yeux grands ouverts elle le suivit.

- Mais toi, Haro-

-Moi j'prends congÃ© pour aujourd'hui.. l'interrompit-t-il en sortant de l'arÃ¨ne.

Astrid le regarda partir, sans mots, figÃ©e sur place, n'ayant rien compris de ce qui venait de se passer.

6. Chapter 5 - Al kinawitigan! GÃ´gagwi!

Kohana se regarda longuement dans le petit lac, hÃ©sitante et rÃ©ticente. Des lignes brunes et rouges parcouraient ses joues et son front, un tatouage temporaire composÃ© de maquillage jaune entourait le haut de son bras. Elle avanÃ§a dÃ©licatement et toucha lentement la surface de l'eau avec la paume de sa main, sentant l'eau gelÃ© lui donner des frissons sur tout son corps. Doucement et en grelotant lÃ©gÃ¨rement, elle se lava le bras, regardant couler le jaune et le rouge des couleurs de ses tatouages dans le lac. Elle lava son deuxiÃ¨me bras avant de se pencher et de s'asperger le visage. Lorsqu'elle sentit l'eau s'Ã©clabousser sur sa face, elle prit une grande respiration en clignotant des yeux, tentant d'ignorer la tempÃ©rature si froide de l'eau qui la nettoyait lentement de son passÃ© auquel elle avait tentÃ© de s'accrocher tant bien que mal. Elle frotta longuement en prenant son temps, ne souhaitant pas voir la fin de son hÃ©ritage ZuÅˆi glisser avec l'eau gelÃ©e dans ses mains. Elle regarda les paumes de celles-ci, d'un jaune brunÃ¢tre, puis les nettoya dans l'eau, mettant fin Ã son petit rituel.

Elle ferma les yeux quelques secondes en levant son visage vers le ciel, faisant face aux grands esprits, s'adressant plutÃ´t Ã ceux de ses ancÃªtres. Bien qu'elle ne pouvait les voir, les yeux calmement clos, elle tenta d'imaginer sa grand-mÃ¨re, l'observant d'en haut, la guidant silencieusement. Bien que son grand-pÃ¨re avait probablement honte de elle dÃ» au fait qu'elle s'enfuit il y a quelques annÃ©es, elle savait sa grand-mÃ¨re Nahima, sage et comprÃ©hensive, douce et intelligente. Les yeux toujours fermÃ©s, ses sourcils froncÃ¨rent de chagrin en tentant d'imaginer son ancÃªtre lui parler, la conseiller. Elle lui manquait.

Kohana lÃ¢cha un doux soupir s'Ã©chapper d'entre ses lÃ¨vres. Elle ne savait toujours pas oÃ¹ aller, elle ne savait toujours pas quoi faire, quoi manger ou boire, elle Ã©tait perdue et commenÃ§ait Ã perdre lentement espoir. Dans un chuchotement Ã peine audible, elle s'adressa Ã sa nokemes (grand-mÃ¨re) Nahima.

- Nokemes... O'da n'wajÃ´nÃ´w gagwi sagzimek.

(Grand-mÃ¨reâ€¦ Je ne sais plus quoi faire.)

CommenÃ§a-t-elle crÃ»ment, sa voix se cassant lÃ©gÃ¨rement.

- Gia wawinawÃ´ kagwi lla, iu pasodawiwi..

(Tu es au courant de ce qui se passe, ici en bas..)

Elle se tut, les yeux toujours clos, et pris de la terre dans ses deux mains pour Ã©tendre ses bras de chaque cÃ´tÃ© de son corps pour faire face au ciel. Elle lÃ©cha sa lÃ¨vre et soupira une seconde fois.

- Nia wijokamit.. Nia achow mikom, ligeba. Nia wijokamit gia, nokemes..

(J'ai besoin d'aide.. J'ai besoin de tes conseilles, de ta sagesse, de ta prÃ©sence. J'ai besoin de toi grand-mÃ¨re..)

Kohana ouvrit lentement les yeux, en fronÃ§ant un peu les sourcils, protÃ©geant instinctivement ses yeux de la lumiÃ¨re du soleil et de la clartÃ© Ã©blouissant d'un ciel sans nuage. Sans bouger ses bras et en resserrant lÃ©gÃ¨rement sa poigne autour de la motte de terre qu'elle y tenait, elle crispa sa mÃ¢choire et se donna courage d'adresser Ã nouveau la parole Ã sa nokemes.

- Odowinno nia, nokemes.. ksibas nia ntÃ´w? Demanda-t-elle aux cieux.

(Guide-moi, grand-mÃ¨re.. que dois-je faire?)

Kohana attendit quelques secondes en regardant le ciel dÃ©pourvu de ses coussins cotonneux. Ses pupilles regardÃ¨rent de gauche Ã droite, dans l'espoir d'obtenir une rÃ©ponse. Elle baissa les Ã©paules et dÃ©contractant les muscles de ses Ã©paules et de son dos, toujours les bras tendus et les mains pleines de terre.

-Al kinawitigan! GÃ´gagwi! S'Ã©cria-t-elle, s'Ã©puisant un peu la respiration.

(Un signe! N'importe quoi!)

Elle fixa le ciel en clignant des yeux de temps en temps. Elle baissa lentement ses sourcils aprÃ¨s quelques secondes d'un long silence tranchant et pesant. AgenouillÃ©e par terre, elle ferma Ã nouveau les yeux en relÃ¢chant une respiration dont elle ne savait pas qu'elle contenait. Elle se pencha pour rendre Ã la terre ce qu'elle lui avait pris pour rejoindre sa grand-mÃ¨re Nahima, et appuya ses paumes sur celle-ci au passage. Kohana tenta de sentir la prÃ©sence des esprits au travers la terre, sentant leurs forces et leurs faiblesses, leurs craintes et leurs espoirs, leurs paroles, floues mais claire et leurs attentes.

Elle forÃ§a ses paupiÃ¨res Ã se fermer plus fortement, incapable de se concentrer, trop de pensÃ©es et de remises en questions circulant dans sa tÃªte. Elle tenta ensuite d'Ã©couter la forÃªt, comme elle le faisait souvent. Le gloussement des jeunes vagues sur le petit lac devant elle, les feuilles les arbres bruisser les unes contre les autres au grÃ© du vent, le vent lui susurrant dans les oreilles, lui donnant de la chaleur ou des frissons, les oiseaux crier leurs joies ou leurs peines, les animaux s'enfuir en meutes, en groupes ou seul. En vain, elle ne rÃ©ussit pas. Tout lui semblait si ordinaire dans cette forÃªt. En ce moment, sans rÃ©ponses ou signes de sa

grand-mÃ¨re ou des esprits ou mÃªme de ses ancÃªtres, elle commenÃ§ait Ã perdre espoir en son peuple, en ses croyances.

Jamais elle n'avait doutÃ© de la grandeur de la Terre MÃ¨re ou des grands esprits, pas une fois elle avait remis en question le don des Shamans de sa tribu et jamais elle ne s'Ã©tait questionnÃ©e sur les fondements des principes sur son adoration de la nature. Elle ne changerait jamais ses principes ou ses valeurs envers la forÃªt, mais en ce moment de crainte et d'appel Ã l'aide, elle commenÃ§ait Ã croire que peut-Ãªtre ceux-ci ne l'entendait plus. AprÃ¨s tant d'annÃ©es, exilÃ©e de son village natal, peut-Ãªtre ne veillaient-ils simplement plus sur elle. Leurs prÃ©sences se faisaient sentir de moins en moins et Kohana avait peur qu'elle ne les ait dÃ©Ã§us.

Lentement, en calma sa respiration et ainsi son rythme cardiaque, elle se leva, insouciante de la boue sur ses genoux, ses coudes et ses mains. Bien qu'elle pense les avoir dÃ©Ã§u et qu'elle se sentait de plus en plus coupable de sa fuite, Kohana ne put s'empÃªcher d'Ãªtre elle-mÃªme dÃ©Ã§u de la non-rÃ©action de l'esprit de sa grand-mÃ¨re.

Elle lava pensivement ses mains dans le petit lac pour pouvoir tasser ses cheveux derriÃ¨re son oreille. Instinctivement, son regard se dirigea vers une zone de forÃªt oÃ¹ elle savait que le village de Beurk se cachait loin derriÃ¨re. Ses pensÃ©es penchÃ¨rent sur Harold, qui devait sans-doutes Ãªtre en train d'enseigner comment dresser des dragons Ã ses jeunes Ã©lÃ¨ves, en compagnie de la beautÃ© sauvage, Astrid.

Elle ne put s'empÃªcher de sourire, imaginant la grande jeune femme, forte et fiÃ¨re, enseigner avec fougue. Ses longs cheveux blonds presque platine, dÃ©licatement tressÃ©. Ses grands yeux bleus, doux mais aussi glacials. Elle admirait la jeune fille que Harold s'amusait toujours Ã dÃ©crire dans ses nombreux rÃ©cits. Tous ses ami(e)s avaient l'aires si formidables, chacun avec une personnalitÃ© unique, sauf les jumeaux, et spÃ©ciale.

Elle imagina ensuite Harold. Jamais elle n'avait vraiment pris conscience de son apparence, ayant si l'habitude de le voir, Ã©tant vraiment la seule personne avec qui elle conversait depuis quatre ans. Elle se mit Ã penser Ã ses cheveux, d'un brun cuivrÃ© qui s'Ã©taient lentement allongÃ© au fil du temps. Ses grands yeux verts qui soutenaient de plus en plus de maturitÃ© et d'expÃ©rience, de gentillesse, de craintes, de dÃ©couragement ou de joies. Il Ã©tait devenu grand aussi, elle se souvenait du temps oÃ¹ il mesurait Ã peine un centimÃ¨tre de plus qu'elle. Aujourd'hui, il l'a dÃ©passait d'un mois 10 centimÃ¨tres et facilement. Bien qu'il ait gagnÃ© un peu de force physique en grandissant, son mÃ©tabolisme et sa physiologie naturelle l'empÃªchait de gagner plus en masse. Il avait lentement perdu ses nombreuses taches de rousseur sur son nez et ses joues, donnant Ã son visage un aspect plus vieux et sÃ©rieux, malgrÃ© le fait qu'il n'Ã©tait pas toujours sÃ©rieux, bien entendu.

Elle cligna lentement des yeux, se demandant quand est-ce que le petit Harold avait autant grandit. Elle se demanda s'il pensait de mÃªme pour elle. Parfois le temps passait si vite, qu'elle voyait Ã peine une saison passer. Elle ne put s'empÃªcher de sourire, toujours en fixant les arbres qui cachaient le village de Beurk.

Encore une fois, instinctivement, elle marcha vers la forÃªt pour y entrer. C'est lorsqu'elle respira l'air humide de cette journÃ©e chaude d'Ã©tÃ© qu'elle se rÃ©alise que l'automne ne tarderait pas Ã faire son entrer et qu'elle devra bientÃ´t se trouver une meilleure excuse pour expliquer pourquoi elle n'osait plus aller trop proche de son ancienne demeure. Elle devra aussi se construire un abri chaud, car l'hiver qui suit un automne dans la forÃªt, surtout prÃ¨s de la ville de Beurk, les hivers Ã©taient trÃ¨s longs et surtout trÃ¨s froids.

AprÃ¨s quelques minutes de marche, elle finit par retrouver son arbre, celui qu'elle avait marquÃ© au couteau il y a quelques nuits de cela, puis elle se mit Ã le grimper Ã nouveau avec aisance et facilitÃ©, ayant un don d'agilitÃ© adroitement dÃ©veloppÃ©. Elle s'assit sur une Ã©norme branche, assez grosse pour supporter son poids, appuya sa main contre le tronc de l'arbre tandis que l'autre agrippait la branche, et observa Beurk du haut de son perchoir.

Au loin, elle le vit. Elle reconnut ses cheveux bruns cuivrÃ©s flottÃ© dÃ©licatement grÃ¢ce au vent chaud de ce jour d'Ã©tÃ©, sa forme, bien que petite de loin et surtout sa jambe mÃ©tallique. Elle ne put s'empÃªcher de sourire, mÃªme s'il ne le voyait pas de si loin, en le regardant, complÃ¨tement immobile, Ã la regarder aussi. Elle leva la main sans la secouer pour le saluer, une faÃ§on dont seuls les membres de sa tribu faisaient pour saluer. La jeune autochtone le vit lever aussi la main, hÃ©sitant, puis il se mit Ã avancer, lentement, mais sÃ»rement.

* * *

><p>Son sac sur le dos, remplis de paperasses, de livres, de dessins, de crayons en charbon et de choses inutiles, Harold s'immobilisa en regardant une petite forme grimper dans un grand arbre, au raz de la forÃªt. Il savait immÃ©diatement de qui il s'agissait, sans se poser de question. Sur le coup il eut peur. Et si les autres la voyaient? Il fronÃ§a les sourcils et plissa les yeux pour mieux la voir. Non, elle est encore trop loin et bien camoufler, haut dans son arbre.<p>

Harold passa sa main dans ses cheveux en repensant aux mots qu'Astrid avait utilisÃ©s pour dÃ©crire les AmÃ©rindiens qui vivaient dans la forÃªt Ã proximitÃ© de Beurk. Cela faisait des annÃ©es depuis la derniÃ¨re attaque des AmÃ©rindiens, Beurk s'Ã©tait bien dÃ©fendu mais s'Ã©tait prendre par surprise et s'en Ã©tait sorti mal amochÃ©. Il ne connaissait pas la raison de ses raids contre son village, la derniÃ¨re fois qu'ils avaient attaquÃ©, c'Ã©tait lorsqu'il avait Ã peine huit ans. Jamais il n'avait vraiment osÃ© demander Ã son pÃ¨re pourquoi ils attaquaient. Il savait que c'Ã©tait probablement un sujet pointilleux et risquÃ© pour lui, et de ce fait, il ne voulait pas s'aventurer lÃ -dedans. Mais pourquoi n'attaquaient-il plus?

Harold secoua un peu la tÃªte pour Ã©viter le processus inÃ©vitable qui Ã©tait de se poser des questions Ã l'infini. Parfois il n'apprÃ©ciait pas trop son cÃ´tÃ© trop curieux, mÃªme si cela l'avait grandement aidÃ© Ã apprivoiser Crocmou.

KishiKohana avait atteint une branche assez grosse pour s'asseoir dessus lorsqu'il leva la tÃªte, retournant ses pensÃ©es aux paroles qu'Astrid avait dites. Il n'Ã©tait pas encore capable d'expliquer la

colÃ¨re qu'il avait ressenti en entend le mot ''Sauvage'' â€¦ il en avant encore des frissons de rage. Il savait que tous les habitants de Beurk avaient encore d'Ã©normes prÃ©jugÃ©s sur ses AmÃ©rindiens. Il les comprenait aussi. Il savait que tous les AmÃ©rindiens n'Ã©taient probablement pas comme Kohana, son amie des bois. MalgrÃ© cette connaissance, il ne supportait pas d'entendre ses mots.

Harold replaÃ§a son sac sur son dos en plissant les yeux pour pouvoir la voir, percher sur son arbre et ne put s'empÃªcher de sourire, mÃªme s'il savait qu'elle ne le voyait sans doute pas. Celle-ci leva la main dans son fameux salut qui, elle seule, utilisait. Trop plongÃ© dans ses propres pensÃ©es, Harold prit quelques secondes avant de renvoyer son salut en hÃ©sitant. Il cessa de la fixer, baissa le bras et marcha vers la forÃªt, dÃ©terminÃ© Ã se changer les idÃ©es en passant un peu de temps avec sa meilleure amie.

* * *

><p>AN: Bonjour chers lecteurs! Oui oui, j'ai vu le nouveau trailer de How to Train your Dragon2 .. Mais je ne compte pas inclure cette mÃ©saventure dans mon histoire. Cette histoire se veut absolument Ã part, pour me donner aucune restriction quant Ã la rÃ©daction des chapitres et de ce qui va se passer. **

**A/N #2: Le nom de la grand-mÃ¨re de KishiKohana, Nahima, veut dire Mystique ou MystÃ¨re, en AbÃ©nakis. **

A/N #3: Je ferai en sorte de poster plus souvent puisque j'ai plus de temps libre.

A/N #4: Question pour vous! Que pensez-vous du nouveau Trailer du film!? Dites-le en Review! Je suis curieuse de voir vos rÃ©actions! (:

7. Chapter 6 - Nosaw wajÃ´n meska agma

- Viking Odanaâ€¦ * commenÃ§a silencieusement Chayton du haut de son arbre.

(Le Village Vikingâ€¦)

Le jeune autochtone passa une main dans ses longs cheveux noirs pour y ajuster sa tresse. Amarok, de l'autre cÃ´tÃ© de l'arbre, debout sur une branche plus solide et lÃ©gÃ¨rement plus haute, se contentait de regarder obstinÃ©ment le village, les yeux plissÃ©s et heurtÃ©s par les rayons du soleil. Chayton leva la tÃªte pour le regarder, plaÃ§ant une main sur son front pour protÃ©ger ses yeux d'un brun sombre pour observer son cousin de mÃªme Ã¢ge. Il prit soin, pendant quelques secondes, de bien observer sa carrure naturelle de chef : grand, bien bÃ¢ti en muscle, teint lÃ©gÃ¨rement plus basanÃ© que la moyenne Ã cause de ses nombreuses sortis Ã la chasse et la pÃªche, mÃ¢choire bien dÃ©coupÃ©, pommettes larges (comme la plupart des autres de la tribu d'ailleurs), ses cheveux coupÃ©s en mohawk qui se retrouvait en tresse fine jusqu'au milieu de son dos et dont la couleur Ã©tait particuliÃ¨re pour un membre de leur tribu. D'ordinaire, la couleur de cheveux ne signifie pas grand-chose pour eux, car elle est pareille pour chacun des membres du village, c'est-Ã -dire noir. Mais Amarok n'Ã©tait pas comme les autres. Ã€ force de passer tout son temps au soleil, ou tout simplement dehors,

beau temps ou mauvais temps, la pointe de ses cheveux avait commencÃ© Ã prendre une couleur plus pÃ¢le, se rapprochant du chÃ¢tain, une couleur qu'on n'avait vu que chez les Vikings. Ce petit dÃ©tail fut interprÃ©ter comme un message des esprits pas les Shamans, l'ayant dÃ©finit comme potentiel futur chef du village. MÃªme si cela Ã©tait presque Ã©vident, puisque son pÃ¨re Ã©tait le chef actuel. Cependant, celui-ci laisserait bientÃ´t sa place. Pour en revenir Ã la couleur des cheveux de Amarok, la pointe ayant pÃ¢lit, les racines et le fond de ses cheveux Ã©tait restÃ© d'une couleur aussi sombre et noir que les propres cheveux de Chayton. Celui-ci pouvait donc se permettre de mettre du maquillage rouge sur la pointe de ses cheveux, maquillage qui se serait normalement appliquÃ© pour le visage.

Chayton l'observa encore un peu, sans que celui-ci ne bouge. Il avait toujours le bracelet autour du poignet. Celui qu'il aurait dÃ» enlever il y de cela quatre ans. Mais il le conservait toujours. Chayton se retourna encore vers le village aprÃ¨s plusieurs secondes de silences et d'observations.

- Kia ne zÃ´baldam agma nÃ´g nemÃ´?* Demanda-t-il, sur un ton Ã la fois surpris et choquÃ©.
>(Tu ne crois tout de mÃªme pas qu'elle serait lÃ -bas?)<p>

Amarok secoua la tÃªte pour se dÃ©faire de ses pensÃ©es.

- Ã”hÃ´ ta Ã´da, avoua-t-il. Ã”hÃ´ ali giona wajÃ´n asma maskawomek dÃ´mÃ´ gip. Ta Ã´da ali Vikings akwi agma nitona agma. Aiaga ali Ã´hÃ´, ta agma kÃ´ttasi, gia namiha Ã´da agmÃ´gik lagwiwi. *
>(Oui et non. Oui car nous ne l'avons trouvÃ© nul part dans cette section de la forÃªt. Et non car les Vikings ne l'aurait jamais accueilli. Ã€ moins que oui, et qu'elle s'y camouffle, je ne vois pas d'autres options.)<p>

Chayton acquiesÃ§a. C'Ã©tait bien vrai, mÃªme si la simple idÃ©e d'aller demander rÃ©sidence chez ces Vikings lui semblait absolument stupide. Mais d'un autre cÃ´tÃ©, ils ne l'avaient pas retrouvÃ©. Une autre option lui traversa l'esprit.

- Amarok, kizilla agma nÃ´g-* (Amarok, peut-Ãªtre qu'elle est-)

- Ã´da, agma nÃ´g waij lÃ´wz.* (Non, elle est toujours vivante.)

- Al kizi gia waldam?* (Comment pourrais-tu le savoir?)

Ce dernier regarda le sol quelques secondes pour rÃ©flÃ©chir. Comment le savait-il? Il ferma les yeux. Il Ã©couta le souffle du vent, les feuilles au sol qui s'y faisait doucement transporter dans un bruit d'effleurement Ã peine audible. Il Ã©couta le murmure des arbres, le grincement de leurs branches, le gÃ©missement de leurs racines et de leur Ã©corce. S'il se concentrait, il pouvait presque entendre le doux bruit des pas de renards et de musaraigne qui traversait subtilement et calmement la terre Ã la recherche de nourriture et d'eau. Il tenta d'entendre le gÃ©missement des esprits, le conduire vers la bonne voie. Ils l'avaient conduit jusqu'ici et s'Ã©taient arrÃªtÃ©. Il Ã©tait au bon endroit. Elle habitait cette forÃªt et il le savait.

- Kia lina, commenÃ§a-t-il solennellement. Medawl odowinno wikwi io. Agma nÃ´g iodali, dÃ´mÃ´, gia walda. *
>(Je le sens. Les esprits m'ont guidÃ© jusqu'ici. Elle est lÃ ,

quelque part, je le sais.)<p>

Il leva le poignet pour regarder le bracelet de billes rouges et de petites plumes qui fut jadis une promesse. Il fronÃ§a lÃ©gÃ¨rement les sourcils. Chayton resta silencieux et dÃ©tourna son regard Ã nouveau sur le village lointain et tranquille.

- Gia Ã´da noji nosaw wajÃ´n meska agma, termina Amarok sur un ton fixe et dÃ©terminÃ©.*
>(Je ne partirai pas sans l'avoir retrouvÃ©.)<p>

Il ne partira pas sans elle.

Ils restÃ¨rent ainsi, camouflÃ©s dans les feuilles de leur arbre, Ã observer le village. D'ici, ils pouvaient voir le bourdonnement de l'action des habitants de ce village. Les enfants qui criaient, les bÃ©bÃ©s qui pleuraient, les adultes qui marchaient et discutaient, les aÃ®nÃ©s qui se plaignaient, les chiens qui couraient, les oiseaux qui chantaient, le jeune garÃ§on aux cheveux cuivrÃ© qui s'avanÃ§ait vers la forÃªt, La forge qui- Attendâ€¦ Le jeune garÃ§on aux cheveux cuivrÃ© qui s'avanÃ§ait vers la forÃªt?

Chayton se retint sur le tronc de l'arbre et s'accroupit sur sa branche pour mieux se cachÃ© dans les feuilles, Amarok fit de mÃªme, les yeux plissÃ©s et les sourcils froncÃ© par la curiositÃ©, la suspicion et la mÃ©fiance. Qu'est-ce qu'un Viking, de leur Ã¢ge en plus, d'allure aussi faible, venait faire dans la forÃªt?

- Amarok-

Ce-dernier le fit taire doucement d'un signe de main, observant furtivement le Viking qui s'avanÃ§ait. Il vit celui-ci s'arrÃªter un instant, regardant au loin. Il semblait rÃ©flÃ©chir. Amarok se retint en posant sa main sur l'Ã©corce de l'arbre et s'avanÃ§a un peu le torse pour mieux voir. Le garÃ§on leva les yeux encore une fois pour regarder la forÃªt au loin. Ce qu'il fit ensuite laissa les deux autochtones sans mots et complÃ¨tement abasourdi par l'incomprÃ©hension. Il leva la main et fit le signe du salut, que seules les tribus amÃ©rindiennes avaient l'habitude de faire. Amarok retint sa respiration tandis que ces yeux s'ouvrirent devant la lueur de la rÃ©alisation. Chayton se retourna pour regarder son cousin, son visage exprimant la mÃªme expression.

Le futur chef du village tourna lentement sa tÃªte pour regarder la mÃªme direction que le Viking.

Elle Ã©tait lÃ . TrÃ¨s loin, mais elle Ã©tait lÃ . Amarok lÃ¢cha un soupir de soulagement. Ses sourcils formaient un accent circonflexe tandis que ses yeux exprimaient la nostalgie de la revoir. Bien qu'il ne la voyait pas bien, il savait que c'Ã©tait elle, debout sur une branche Ã©levÃ©e dans un arbre. Il prit une respiration saccadÃ©e en rÃ©alisant qu'il l'avait enfin trouvÃ©. Chayton la regarda aussi, son souvenir d'elle plus ou moins vague, mais il l'avait aussi reconnu. D'ici, ce n'Ã©tait qu'une forme fÃ©minine aux cheveux longs et noirs qui saluait le jeune Viking en retour. Ils restÃ¨rent sans voix pendant de longues minutes, ne s'attendant pas Ã la retrouvÃ© d'une telle faÃ§on. Que pouvaient-ils faire maintenant? Amarok Ã©tait totalement perdu dans ses souvenirs de lorsqu'il avait douze lorsqu'une voix le fit sortir de sa rÃªverie.

- Kagwesa wji agmÃ´wÃ´ nitona*? Demanda calmement Chayton, curieux mais toujours lÃ©gÃ¨rement sou le choque.
>(Pourquoi se saluent-ils?)<p>

Amarok fronÃ§a les sourcils. Pourquoi se saluent-ils? Effectivementâ€¦ Pourquoi?

- AgmÃ´wÃ´ walda*â€¦ supposa-t-il, de plus en plus mÃ©fiant envers le Viking.
>(Ils se connaissentâ€¦)<p>

Depuis sa tendre enfance il avait entendu parler des mÃ©faits de ces sales Vikings. Ils Ã©taient grossiers, irrespectueux, barbares, sales et il en passait. Il se souvenait des vieilles histoires de son dÃ©funt grand-pÃ¨re sur les grandes guerres contre les Vikings. Ceux-ci avaient mis le feu au village des dizaines de fois, dont une seule fois lorsqu'il Ã©tait bien jeune, bien que ce souvenir fÃ»t extrÃªmement flou.

- TÃ´ni kizi agmÃ´wÃ´ walda? ZuÃ±i ta Vikingâ€¦ AgmÃ´wÃ´ wajÃ´nÃ´ akwalgawÃ´gan, * continua Chayton.
>(Comment peuvent-ils se connaitre? Une Zuni et un Vikingâ€¦ Ils devraient s'haÃ¯r.)<p>

Amarok ne voulait plus en entendre plus. Il allait le dÃ©couvrir tÃ´t ou tard, mais pour l'instant, ce sale Viking n'Ã©tait pas sa prioritÃ©. Ce dernier descendit d'une branche.

- PaiÃ´ Chayton, giona pai waodosak agma* Dit-il en descendant gracieusement d'une branche Ã l'autre.
>(Vient Chayton, nous allons les rejoindre.)<p>

Ce-dernier hocha la tÃªte et obÃ©it sans broncher. Une fois au sol, tous deux n'hÃ©sitÃ¨rent pas une seconde et se mirent Ã courir d'un pas dÃ©licat et soucieux du bruit, vers elle, vers KishiKohana.

* * *

><p>- Kway!<p>

Kohana Ã©tait dÃ©jÃ assise par terre, les jambes complÃ¨tement allongÃ©es sur le sol frais, le haut du corps appuyÃ© ses mains derriÃ¨re elle, lorsque Harold arriva avec un sac rempli. Elle tourna la tÃªte avec un large sourire collÃ© au visage.

- Bonjour Harold, dit-elle dans sa langue.

- J'ai apportÃ© un tas de trucs

- Nourriture? Demanda-t-elle aussitÃ´t, sentant son estomac se plaindre du manque constant de victuailles.

Harold ne put s'empÃªcher de sourire mais de s'inquiÃ©ter intÃ©rieurement en mÃªme temps. Depuis quelques jours elle ne demandait que Ã§a, de la nourriture. Avant, elle lui offrait Ã manger, elle avait toujours quelques choses de prÃ¨s Ã manger ou Ã boire, mais ces temps-ci, elle ne le faisait plus. Harold soupira silencieusement.

- Entre autre oui, dit-il en sortant du pain chaud.

Il le passa sous son nez pour en renifler l'odeur avant de le tendre Ã Kohana. Cette derniÃ¨re hÃ©sita quelques secondes en le regardant, puis le prit doucement et en sÃ©para un morceau entre ses doigts avant de le fourrer dans sa bouche. Harold fronÃ§a un peu les sourcils mais ne laissa rien paraÃ®tre de son inquiÃ©tude, ne voulant pas l'inquiÃ©ter elle. D'ordinaire elle l'aurait pris sans hÃ©sitation et en aurait pris une bouchÃ©e de gÃ©ant, mais qu'en savait-il?

Harold secoua doucement sa tÃªte pour chasser ses inquiÃ©tudes, Ã§a en faisait trop pour aujourd'hui, il Ã©tait lÃ pour passer du bon temps, relaxer et discuter. Il sortit un deuxiÃ¨me pain frais et chaud enveloppÃ© dans du papier mince et en pris une bonne bouchÃ©e, n'ayant pas encore pris son petit-dÃ©jeuner. Il vit Kohana terminer le sien en quelques bouchÃ©es du coin de l'Å“il. La revoilÃ , la bone vieille Kohana. Il sourit en prenant une seconde bouchÃ©e.

La jeune autochtone se redressa un peu pour s'approcher du sac d'Harold et ainsi l'ouvrir.

- M-Mh! Qu'est-ce que tu fais? Dit-il la bouche pleine

Il s'approcha aussi du sac.

- Je veux voir ce que tu as emmenÃ©, dit-elle nonchalamment.

Le regard empli de curiositÃ© et d'enthousiasme, le ventre enfin plein, elle tassa et farfouilla dans le sac de Harold. Des crayons de charbons, des notes, des dessins, des feuilles de papiers vides. Il ricana, toujours la bouche pleine en la regardant fouiller dans son sac, jusqu'Ã ce qu'elle s'arrÃªte soudainement. Il fronÃ§a les sourcils en voyant l'expression de son amie changer d'enthousiaste Ã la surprise. Il s'arrÃªta lentement de mÃ¢cher.

- Qu'est-ce qu'il y a? Demanda-t-il.

Dans un bruit de perles qui s'entrechoquent, elle sortit dÃ©licatement le bracelet avec des petites pierres de diffÃ©rentes couleurs et des plumes qu'il avait trouvÃ© il y a longtemps. Elle le prit doucement et fit rouler les pierres entre ses doigts, les yeux grands ouvert et brillants.

- TÃ´ni kia wajÃ´n meska wa?* (OÃ¹ as-tu trouvÃ© Ã§a?)

Harold fronÃ§a davantage les sourcils.

- Kagwesa wji?* (Pourquoi?)

- TÃ´ni kia wajÃ´n meska wa?* Demanda-t-elle Ã nouveau (OÃ¹ as-tu trouvÃ© Ã§a?)

Elle dÃ©tourna son regard un instant pour regarder Harold dans les yeux, le regard emplie de questions. Elle dÃ©posa doucement le bracelet dans la paume de sa main. Harold hÃ©sita quelques secondes avant de rÃ©pondre Ã la question. Il prit soin de garder en tÃªte l'expression de son amie des bois. Ses grands yeux noirs, ses traits fin, mais l'expression dans ses yeux lui disait que quelque chose n'allait pas. Quelque chose n'allait pas depuis quelques jours, Ã§a il le savait, mais Ã§a c'Ã©tait totalement diffÃ©rent. Quelque chose

dans la simple vue de ce bracelet avait dÃ©clenchÃ© quelque chose chez elle, et il Ã©tait frustrÃ© de ne pas savoir quoi. De ne pas savoir qu'est-ce qui mettait sa meilleure amie dans un tel Ã©tat.

- Sur le bord du lac... oÃ¹ on se rejoignait toujours avant

Il fit attention Ã ses mots en disant cela, observant bien sa rÃ©action. Son expression devint triste tandis qu'elle dirigea son regard Ã nouveau sur le petit bijou. Harold posa sa main sur son Ã©paule.

- Akwi nojoka! * Cria une voix qui sortait des buissons. >(On ne touche pas!)<p>

Harold fit le saut et retira sa main, tandis que Kohana resserra le bracelet dans sa main, comme pour le cacher, en relevant les yeux vers la voix. La terreur semblait la submerger, ainsi que la nervositÃ©. Harold tenta de calmer sa respiration et les battements de son cÅ“ur. D'autre AmÃ©rindiensâ€¦

- Kishikohanaâ€¦ Dit le plus grand avec la coupe de cheveux singuliÃ¨re.

Il le dit si doucement, comme s'il avait peur de dÃ©former son nom. Harold jeta un coup d'Å“il vers Kohana, qui n'avait pas cessÃ© de fixÃ© le jeune homme autochtone devant eux. Celui-ci baissa lentement sa machette qu'il avait sorti, le jeune homme Ã cÃ´tÃ© de lui fit de mÃªme. Kohana n'exprimait rien, ou plutÃ´t, tentait de cacher ce qu'elle ressent. De la nervositÃ©, de la peur, de la honte, du dÃ©sespoir? Elle respirait fort. Harold fronÃ§a les sourcils et regarda Ã nouveau l'autochtone devant lui, le plus imposant des deux. Il se tenait debout, Ã quelques mÃ¨tres d'eux. Il avait l'habit traditionnel des AmÃ©rindiens : un simple pantalon en peau d'orignal et des mocassins, rien de plus, rien de moins. En oubliant surtout ses nombreuses armes : son arc et ses flÃ¨ches ainsi que sa machette. Il respirait tout aussi lourdement que Kohana, ses yeux sombres exprimaient le soulagement, la nostalgie, la joie, mais aussi la colÃ¨re et l'impatience.

Il remarqua le bracelet semblable Ã celui qu'il avait trouvÃ© sur le bord du lac, au poignet de l'homme devant lui. Son cÅ“ur se mit Ã battre de plus bel. Qu'est-ce qui se passait?

- C'est un bracelet d'union, Harold. AnnonÃ§a-t-elle sans cesser de fixer l'autochtone.

Alors il comprit.

End
file.